

**Alexander Caspar**

## **LE NOUVEL ARGENT**

**MÉDIATEUR ENTRE LE BESOIN ET LA VALEUR DE LA PRESTATION**

# **CAPACITÉ - TRAVAIL PRESTATION**

**LEUR POSITION DANS L'ÉDIFICATION DE LA SOCIÉTÉ**

## **Troisième et quatrième partie**

**ÉDITION BILINGUE**

Traduction : François Germani

Pré-édition de travail

et de relectures

État au 24 novembre 2024

Institut pour une tri-articulation sociale  
Atelier francophone

\*

Adresse en ligne du document, voir :

<http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/Articles/2010-01-001%20Caspar.html>



---

## **Petit avertissement du traducteur**

Les textes regroupés dans cet ouvrage font partie d'une des tentatives, sans concessions, les plus avancées pour envisager jusque dans la pratique les conceptions ébauchées par R. Steiner en matière de tri-articulation dans leurs conséquences pour l'économie. C'est à dire, jusque pour celles concernant le médium ou moyen abstrait permettant des échanges modernes. Cela signifie de repenser de nombreuses façons de faire instituées et nous préparer à modifier nos propres comportements. Par certains côtés, nous voici sur un champ où, comme francophone, nous ne disposons que de l'ouvrage "Dépolluer l'économie- Révolution dans la monnaie" de Michel Laloux. Et il peut être très intéressant de confronter les propos.

Ils restent cependant, là aussi, le fait d'un homme plus ou moins "isolé" là où R. Steiner parle souvent aussi de ce que seul un jugement collectif peut valablement cerner des processus économiques, et remplacer l'ancien jugement instinctif. Le propos de l'auteur est donc difficile du fait de l'imbrication de concepts apparemment usuels qu'il ne peut cependant préciser dans son utilisation propre qu'au cours de l'ouvrage. Il ne s'agit pas encore ici de prédire l'effet de telle ou telle mesure visant un effet économique, et de "piloter" l'économie, mais bien de parcourir de nouveaux chemins conceptuels afin d'élargir le champ des perceptions. Face à de tels textes, et particulièrement quand il s'agit de transférer le propos d'une langue, voir d'une culture, à une autre, surmonter correctement l'obstacle n'est vraiment possible, à moins d'être un génie, qu'avec un minimum de travail partagé. C'est pourquoi la présente traduction, dans une première publication, reste plus que jamais (\*) une proposition pour première étude et des relectures afin d'en proposer une meilleure ultérieurement.

F. Germani, 11 décembre 2020

(\*) C'est la même chose pour les textes relatant les propos de Steiner, où se montre justement, par la confrontation à un tel travail, que nous nous sommes habitués à nous satisfaire d'une lecture, et aussi de traductions, superficielles et nivelantes, rendues possibles par le temps qui passe et des attentes par trop "philosophiques".

## Sommaire de l'édition bilingue pour liseuses

Préface à l'édition de 2021.....	4
Préface à l'édition de 2010.....	5
<b>Troisième partie - Complément pour le lecteur intéressé en théorie de la connaissance.....</b>	<b>8</b>
Que signifie « inversion » ?.....	8
<b>Quatrième partie - Nouvelles connaissances pour une réforme fondamentale économique et sociale.....</b>	<b>23</b>
FICHE D'INFORMATION.....	24
1. le rapport de valeur entre le résultat du travail et le revenu et la valeur du travail corporel et spirituel dans l'économie basée sur la division du travail.....	24
2. les problèmes actuels inhérents au système Leur dépassement par la tripartition des domaines de la vie.....	36
A propos du graphique ci-dessous.....	42
Postface.....	48
.....	49
À propos de l'auteur :.....	49



## Préface à l'édition de 2021

La réédition du livre *Le nouvel argent* intervient à une époque où la crise sous-jacente de la science, du droit et de l'économie, qui couvait depuis longtemps, a éclaté et touche de plein fouet la société civile, remettant en question sa forme d'existence actuelle en tant qu'État central. Dès 1917, Rudolf Steiner, prévoyant des crises futures au sein des éléments constitutifs de la communauté humaine que sont la vie de l'esprit, de droit et de l'économie, avait promu leur gestion autonome en formulant en même temps leur fonction et leur interaction au sein de la société. Une libération de la vie de l'esprit, qui englobe la science, de la tutelle de la politique et de l'économie en raison du financement de l'État central et des intérêts du droit de propriété, mais aussi une séparation irréversible de la politique et de l'économie ne sont toutefois possibles qu'avec la reconnaissance de la mesure de l'évaluation mutuelle des résultats du travail et des revenus individuels qui y sont liés, ainsi qu'avec la redéfinition des concepts de capital, de création monétaire et de propriété des moyens de production. Ce n'est qu'au moyen de ces nouvelles connaissances qu'un équilibre entre les besoins et la valeur des résultats du travail est réalisable, ce qui implique le financement transparent de la vie de l'esprit et du domaine de droit par le domaine économique au lieu de l'entretien financé arbitrairement par l'impôt de l'État unitaire.

Le volume *Le nouvel argent* regroupe les premières explications publiées de l'auteur sur le thème de l'économie : Ils contiennent la déduction des nouveaux concepts et leur utilisation pratique, c'est pourquoi la formation et la fonc-

## Vorwort zur Auflage von 2021

01 Die Neuauflage des Buches *Das neue Geld* fällt in eine Zeit, da die untergründig schon lange schwelende Krise der Wissenschaft, des Rechtes und der Wirtschaft nunmehr zum Ausbruch gekommen, die Zivilgesellschaft voll trifft und ihre bisherige Form des Bestehens als Zentralstaat in Frage stellt. Bereits 1917 hatte Rudolf Steiner in Voraussicht künftiger Krisen innerhalb der menschlichen Gemeinschaft konstituierenden Glieder Geistesleben, Recht und Wirtschaft deren autonome Verwaltung gefordert, indem er zugleich deren Funktion und Zusammenwirken innerhalb der Gesellschaft formulierte. Eine Befreiung des die Wissenschaft umfassenden Geisteslebens aus der Bevormundung durch Politik und Wirtschaft aufgrund zentralstaatlicher Finanzierung und eigentumsrechtlicher Interessen, aber auch eine unabänderliche Trennung von Politik und Wirtschaft sind jedoch nur möglich mit der Erkenntnis des Masses für die gegenseitige Bewertung der Arbeitsergebnisse und der damit verbundenen individuellen Einkommen sowie mit der Neufassung der Begriffe Kapital, Geldschöpfung und Produktionsmitteleigentum. Erst mittels dieser neuen Erkenntnisse ist ein Ausgleich zwischen Bedürfnissen und Wert der Arbeitsergebnissen machbar, was die transparente Finanzierung des Geisteslebens und des Rechtsbereiches durch den Wirtschaftsbereich anstelle des arbiträr steuerfinanzierten Unterhaltes durch den Einheitsstaat beinhaltet.

02 In dem Band *Das neue Geld* sind die ersten publizierten Ausführungen des Autors zum Thema Wirtschaft zusammengefasst: Sie enthalten die Herleitung der neuen Begriffe und ihre praktische Handhabung, weshalb Bildung und



tion des associations sont traitées en détail, de même que l'argent sous l'aspect de ses différentes fonctions, car dans l'économie actuelle, l'argent est l'objet le plus difficile à comprendre et le plus délicat.

Grâce à l'organisation des thèmes, le volume « Le nouvel argent » possède le caractère d'un manuel scolaire.

Dans le volume *Le pouvoir occulte/caché de l'argent*, l'auteur publie des articles dans lesquels il aborde les nouvelles notions de "valeur économique, capital, création monétaire et propriété des moyens de production" dans leur conditionnement mutuel et montre comment elles permettent de surmonter les crises actuelles que sont la conjoncture, le chômage et la croissance forcée.

Deux articles sont publiés dans chacun des deux volumes : L'un épistémologique, qui expose la notion de polarité inverse, dont la compréhension est à la base de l'appréhension des notions de "valeur économique et de capital", et l'autre, signalé comme "aide-mémoire", qui fournit l'aperçu fondamental de l'économie dans la société triarticulée.

## Préface à l'édition de 2010

Ce livre est une compilation décrite que l'auteur a rédigés et publiés après 1989. Leur cercle de problème est toujours le même : La saisie méthodique des valeurs économiques, qui a été conceptuellement négligé jusqu'à présent, et prenant pied dessus, la signification réelle du capital tout comme la fonction du/des prix. Il s'agit de la devise en tant qu'équivalence de la valeur des prestations économiques et leur mesure monétaire. Un tel argent rend possible une compensation entre les besoins se manifestant librement au

Funktion der Assoziationen ausführlich behandelt werden, ebenso das Geld unter dem Aspekt seiner verschiedenen Funktionen, denn das Geld ist in der aktuellen Wirtschaft das schwer durchschaubare, heikle Objekt.

03 Durch die Gestaltung der Themen besitzt der Band *Das neue Geld* den Charakter eines Lehrbuches.

04 Im Band *Die verschleierte Macht des Geldes* erscheinen Artikel des Autors, in denen er die neuen Begriffe „Wirtschaftlicher Wert, Kapital, Geldschöpfung und Produktionsmitteleigentum“ in ihrer gegenseitigen Bedingtheit thematisiert und aufzeigt, wie durch sie die heutigen Krisen Konjunktur, Arbeitslosigkeit, Wachstumszwang überwunden werden können.

05 Zwei Artikel erscheinen jeweils in beiden Bänden: Ein erkenntnistheoretischer, der den Begriff der inversen Polarität aufzeigt, dessen Verständnis dem Fassen der Begriffe „Wirtschaftlicher Wert und Kapital“ zugrunde liegt, sowie der als „Merkblatt“ gekennzeichnete, der den grundlegenden Überblick über die Wirtschaft in der dreigliederten Gesellschaft liefert.

## Vorwort zur Auflage von 2010

01 Dieses Buch ist eine Zusammenstellung von Schriften, die der Autor nach 1989 verfasst und publiziert hat. Ihr Problemkreis ist im Kern immer der gleiche: Die methodische Erfassung des bisher begrifflich vernachlässigten wirtschaftlichen Wertes, darauf fussend, die eigentliche Bedeutung des Kapitals sowie die Funktion des Preises. Es geht um die Währung als Äquivalenz des Wertes der wirtschaftlichen Leistungen und als deren monetäres Mass. Ein solches Geld ermöglicht einen Ausgleich zwischen sich mittels Einkommen frei



moyen de revenus et la valeur des prestations, orientées au marché, correspondantes. La justification de la satisfaction universelle des besoins en ce que le besoin confère la valeur à une prestation, soit amené en couverture de la valeur économique qui est à exiger de sa production, le lecteur la trouve lors de la lecture sur la "valeur originelle". Évidemment, à l'intérieur de la circulation d'argent, les revenus proviennent directement des recettes de la vente des prestations et, inversement à nouveau, dans les prix pour les prestations. L'écrit veut cependant rendre clair que pour le dépassement d'effondrements de conjoncture, du chômage et de la contrainte de croissance, des institutions sociales sont nécessaires, mais aussi possibles, qui, basées sur la connaissance de la valeur économique, peuvent justement faire de celle-ci la référence/grandeur d'orientation pour les prix des prestations et les revenus ; ainsi la relation entre les revenus et les prix du marché se détache de son/leur rapport de dépendance dans le système économique actuel. L'approche est fondamentalement nouvelle en termes de méthodologie, et ainsi les réflexions ne se réfèrent donc pas à des théories économiques antérieures ; elles sont consignées à la façon de résultats d'observations économiques selon la méthode de science de la nature. Le lecteur ne manquera pas de remarquer que les pensées ont été saisies toujours plus nettes/acérées dans l'ordre de leur écriture. Au premier écrit "*Wirtschaften in der Zukunft*" (*Pratiquer l'économie dans l'avenir*)<sup>1</sup> des images ont été adjointes qui, sous forme de représentations fixes, devaient permettre de mieux saisir le processus de pensée. Dans la suite, cependant, le lecteur devrait plutôt créer en soi, à partir des pensées, des

manifestierenden Bedürfnissen und dem Wert entsprechender marktorientierter Leistungen. Die Begründung allseitiger Bedürfnisbefriedigung, indem der Wert, den das Bedürfnis einer Leistung beimisst, mit dem wirtschaftlichen Wert, der von deren Herstellung zu fordern ist, in Deckung gebracht wird, findet der Leser bei der Lektüre über den „Urwert“. Selbstverständlich gehen innerhalb der Geldzirkulation die Einkommen unmittelbar aus den Verkaufserlösen der Leistungen hervor und umgekehrt wiederum in den Preisen für die Leistungen auf. Die Schrift will jedoch klar machen, dass zur Überwindung von Konjunkturinbrüchen, Arbeitslosigkeit und Wachstumszwang gesellschaftliche Einrichtungen notwendig, aber auch möglich sind, welche aufgrund der Erkenntnis des wirtschaftlichen Wertes eben diesen zur Richtgröße für die Preise der Leistungen und die Einkommen machen, machen können; dadurch löst sich die Beziehung zwischen Einkommen und Marktpreisen von ihrem Abhängigkeitsverhältnis im heutigen Wirtschaftssystem los. Der Denkansatz ist ein methodisch grundlegend neuer, und so nehmen die Gedanken nicht Bezug auf frühere Wirtschaftstheorien; sie sind in der Art ökonomischer Beobachtungsergebnisse nach naturwissenschaftlicher Methode niedergeschrieben. Dem Leser wird auch nicht entgehen, dass die Gedanken in der Abfolge ihrer Niederschrift immer schärfer gefasst wurden. Der ersten Schrift „*Wirtschaften in der Zukunft*“<sup>41</sup> wurden Bilder angefügt, die in Form fester Vorstellungen dem leichteren Erfassen des Gedankenprozesses dienen sollten. In der Folge sollte der Leser aber vielmehr aus den Gedanken heraus bewegliche Bilder, ein Tableau in sich erzeugen, in dem er ihren



images en mouvement, un tableau dans lequel il fait l'expérience de leur contexte/pendant dans une vue d'ensemble. En ce sens, les répétitions dans les textes devraient faciliter l'étude des contenus. Les représentations économiques enlisées d'aujourd'hui nous sont un obstacle à une économie basée sur la division du travail faisant un usage durable de la formation de capital, et le fait de s'accrocher au système monétaire/d'argent actuel rappelle le/exporté au Tasso de Goethe : "Ainsi, le capitaine s'accroche enfin encore au rocher auquel il devait échouer. »

(1) - 1996 Publication  
Klett und Balmer +Co Verlag, Zug  
- 1997 en traduction russe  
„Trovant“ Verlag, Moskau  
- 2010 retravaillé  
[8]

Zusammenhang im Überblick erlebt. Die Wiederholungen in den Texten sollten in diesem Sinne das Studium der Inhalte erleichtern. Die heute festgefahrenen ökonomischen Vorstellungen sind einem die Kapitalbildung nachhaltig nutzenden, arbeitsteiligen Wirtschaften hinderlich, und das SichKlammern an das heutige Geldsystem gemahnt an Goethes Tasso: „So klammert sich der Schiffer endlich noch am Felsen fest, an dem er scheitern sollte“.

(1) - 1996 Publikation  
Klett und Balmer +Co Verlag, Zug  
- 1997 in russischer Übersetzung  
„Trovant“ Verlag, Moskau  
- 2010 überarbeitet  
[8]



## Troisième partie - Complément pour le lecteur intéressé en théorie de la connaissance

130

01

### Que signifie « inversion » ?

Pourquoi la théorie économique fondée<sup>02</sup> par Rudolf Steiner n'a-t-elle pas été comprise ?

Y a-t-il un intérêt à ce qu'un public plus<sup>03</sup> large ne doive pas la comprendre du tout ?

Rudolf Steiner ne part pas des résultats<sup>04</sup> du travail comme la théorie de l'économie traditionnelle, et il ne dérive pas leur valeur économique supposée qui détermine le revenu de ses rapports d'échange ou de prix. Naturellement, le problème du prix est le point central autour duquel tourne toute l'activité économique et, évidemment, sur la base de la circulation de l'argent, il existe une interdépendance entre le revenu qui déclenche la demande et les recettes de la quantité de biens offerts, mais le prix devrait et peut en fait remplir seulement la fonction du médiateur à une valeur de référence de niveau supérieur/sur-ordonnée. Car l'orientation de la production de biens en fonction de la seule demande, en fonction du prix de marché à atteindre, ne peut décider si un bien est produit à une valeur qui correspond essentiellement à la valeur des autres biens dont le producteur a besoin dans le temps qu'il utilise pour produire un résultat de travail similaire ou équivalent. En ce que le produit de la vente des résultats du travail (recettes des prestations) et les revenus se conditionnent mutuellement, la valeur économique réelle reste, comme référence et

## Dritter Teil - Ergänzung für den erkenntnistheoretisch interessierten Leser

### Was bedeutet „Inversion“ ?

Warum ist die von Rudolf Steiner begründete Wirtschaftslehre nicht verstanden worden?

Besteht ein Interesse, dass eine breitere Öffentlichkeit sie gar nicht verstehen soll?

Rudolf Steiner geht nicht wie die herkömmliche Wirtschaftslehre von den Arbeitsergebnissen aus und leitet nicht aus ihrem Tauschverhältnis oder Preis ihren vermeintlichen wirtschaftlichen Wert ab, der die Einkommen bestimmt. Natürlich ist das Preisproblem der Angelpunkt, um den sich alles Wirtschaften dreht, und selbstverständlich besteht aufgrund der Geldzirkulation eine wechselseitige Abhängigkeit von Nachfrage auslösenden Einkommen und den Erlösen der angebotenen Gütermenge, aber der Preis sollte und kann eigentlich nur die Funktion des Mittlers zu einer übergeordneten Bezugsgröße ausüben. Denn die Ausrichtung der Gütererzeugung nach der Nachfrage allein, nach dem zu erzielenden Marktpreis, kann nicht darüber entscheiden, ob ein Gut zu einem Wert erzeugt wird, der im wesentlichen dem Wert der anderen Güter entspricht, für welche der Erzeuger in der Zeit Bedarf hat, die er für die Erzeugung eines gleichen oder gleichwertigen Arbeitsergebnisses verwendet. Indem der Verkaufserlös der Arbeitsergebnisse (Leistungserträge) und die Einkommen sich gegenseitig bedingen, bleibt der eigentliche wirtschaftliche Wert als





point de repère pour des rendements de prestation et des revenus, dans un indéterminé. Une compensation entre les besoins humains et la valeur des prestations humaines sera atteinte lorsque le prix et le revenu ne sont pas assignés l'un à l'autre en tant que variables interdépendantes, mais que la valeur de la prestation et le revenu, donc la valeur de production dite « objective » d'un bien basé sur le principe des coûts et sa valeur de besoin « subjective » seront ramenés/reconduits à une unité d'origine comme variable de référence supérieure au rendement de la prestation. L'économie a à faire avec l'échange de biens sous forme de valeurs ; de valeur contre valeur résulte le prix. Steiner s'élève méthodiquement à la saisie en pensée de la valeur économique du résultat du travail au processus de travail, qui se joue entre la nature au sens de la substance et l'esprit dans la forme de manifestation d'intelligence humaine : esprit organisant le travail corporel lequel élabore un produit de la nature pour la circulation économique. A cette double valence du travail, produisant du substantiel, organisant cette élaboration, repose à la base en premier de la formation de la valeur en tant que processus à polarité inverse (voir schéma page 136). Pour déterminer quantitativement la valeur économique, Steiner part d'un état quasi pré-économique dans lequel la valeur de besoin et la valeur de production forment encore une unité. Par l'influence de l'intelligence sur le travail, organisant celui-ci, la valeur de besoin et la valeur de production se séparent en un déséquilibre et sont à nouveau à reconduire associativement à l'unité d'origine devenue référence/grandeur d'orientation/indicative pour leur compensation. Le producteur substantiel est le pôle de nature, et là apparaît la grandeur donnant la mesure à

Bezugs- und Richtgrösse für Leistungserträge und Einkommen in einem Unbestimmten. Ein Ausgleich zwischen den menschlichen Bedürfnissen und dem Wert der menschlichen Leistungen wird erreicht, wenn Preis und Einkommen einander nicht als voneinander abhängige Größen zugeordnet, sondern der Wert der Leistung und das Einkommen, also der auf dem Kostenprinzip basierende sogenannte „objektive“ Herstellungswert eines Gutes und dessen „subjektiver“ Bedürfniswert auf eine ursprüngliche Einheit als dem Leistungsertrag übergeordnete Referenzgrösse zurückgeführt werden. Die Wirtschaft hat es mit dem Austausch von Gütern in Form von Werten zu tun; aus Wert gegen Wert resultiert der Preis. Steiner steigt zur gedanklichen Erfassung des wirtschaftlichen Wertes methodisch vom Arbeitsergebnis zum Arbeitsprozess auf, der sich zwischen Natur im Sinne des Stoffes und Geist in der Erscheinungsform menschlicher Intelligenz abspielt: Geist die körperliche Arbeit organisierend, welche ein Naturprodukt für die wirtschaftliche Zirkulation bearbeitet. Dieser Doppelwertigkeit der Arbeit, Stoffliches hervorbringend, dessen Verarbeitung organisierend, liegt erst die Wertbildung als invers polarer Prozess zugrunde (siehe Graphik Seite 136). Zur quantitativen Bestimmung des wirtschaftlichen Wertes geht Steiner von einem quasi vorwirtschaftlichen Zustand aus, in welchem Bedürfnis- und Herstellungswert noch eine Einheit bilden. Durch die Einwirkung der Intelligenz auf die Arbeit, diese organisierend, trennen Bedürfnis- und Herstellungswert sich ins Ungleichgewicht und sind zu ihrem Ausgleich wiederum assoziativ auf die zur Richtgrösse gewordene ursprüngliche Einheit zurückzuführen. Der stoffliche Hervorbringer ist der Naturpol, und dort entsteht der wirtschaftliche Wert



toutes les prestations, matérielles et immatérielles. La mesure livre le résultat du travail corporel d'un nombre de population déterminé immédiatement à la nature dans un certain laps de temps - disons un an. Mais la valeur arrive en premier à sa validité économique aussitôt que le travail est organisé par l'esprit ; alors en premier du développement/de l'évolution vient dans les produits, dans les besoins, la division du travail intervient, avec elle la circulation économique des produits de la nature

131

modifiés et avec cela le problème de l'écart entre la valeur de production et la valeur de besoin. Sans « valeur d'organisation », il n'y a aucun développement économique, sans « valeur d'obtention à la nature », il n'y a aucune réalisation de la valeur organisationnelle. La valeur apparaissant au pôle de l'esprit se mesure en polarité - comme valeur négative - comme l'équivalent/la contre-valeur du travail corporel épargné immédiatement/sans médiation à la nature. Cela signifie que le travail spirituel en tant qu'organisation du travail corporel conduit, par l'émancipation du travail de son lien immédiat avec la base de nature, à de plus en plus de biens dont la valeur particulière baisse/sombre, mais dont la valeur d'ensemble reste la même pour le même nombre de population. L'épargne de travail corporel dans l'élaboration de substances par une organisation intelligente conduit à nouveau à plus de liberté pour l'activité spirituelle. Au pôle de nature, le travail a sa plus haute valeur, au pôle spirituel sa valeur est nulle. On n'a pas la permission de se représenter aucun des deux pôles comme étant fermé/circonscrit, reposant sur lui-même. Après tout, l'esprit et la substance sont liés par le travail, qui initie la formation de la valeur. La pen-

als allen Leistungen, materiellen und immateriellen, das Mass gebende Grösse. Das Mass liefert das Ergebnis körperlicher Arbeit einer bestimmten Bevölkerungszahl unmittelbar an der Natur innerhalb einer bestimmten Frist - sagen wir eines Jahres. Zur wirtschaftlichen Geltung kommt der Wert aber erst, sobald die Arbeit durch den Geist organisiert wird; da kommt erst Entwicklung in die Erzeugnisse, in die Bedürfnisse, tritt die Arbeitsteilung auf, mit ihr die wirtschaftliche Zirkulation von veränderten

Naturprodukten und somit das Problem des Auseinanderklaffens von Herstellungs- und Bedürfniswert. Ohne „Organisationswert“ gibt es keine wirtschaftliche Entwicklung, ohne „Naturgewinnungswert“ keine Verwirklichung des Organisationswertes. Der am Geistpol entstehende Wert bemisst sich polar - als Minuswert - als der Gegenwert der unmittelbar an der Natur ersparten körperlichen Arbeit. Das heisst, die geistige Arbeit als Organisation der körperlichen Arbeit führt über die Emanzipation der Arbeit von ihrer unmittelbaren Verbindung mit der Naturgrundlage zu immer mehr Gütern, deren Einzelwert sinkt, aber deren Gesamtwert bei gleicher Bevölkerungszahl gleich bleibt. Die Ersparnis körperlicher Arbeit an der Stoffbearbeitung durch intelligente Organisation führt wiederum zu mehr Freiheit für geistige Tätigkeit. Am Naturpol hat die Arbeit ihren höchsten Wert, am Geistpol ist ihr Wert null. Keinen der beiden Pole darf man sich als abgeschlossen, auf sich beruhend vorstellen. Geist und Stoff sind ja durch die Arbeit miteinander verbunden, was die Wertbildung einleitet. Der Gedanke der bloss körperlichen Arbeit am Naturpol stellt keine unberechtigte Hypothese dar, denn er wäre verwirklicht vorstellbar; hingegen käme



sée d'un pur travail corporel au pôle de nature ne représente aucune hypothèse injustifiée, car ce serait représentable réalisé ; par contre, à la représentation d'une valeur économique seulement en lien avec le pôle de nature ne reviendrait aucune réalité.

Ni l'origine de la valeur économique<sup>05</sup> amenée à la conscience par Steiner ni l'inversion du signe (+/-, la polarité inverse) qui caractérise le rapport de valeur des résultats du travail aux deux pôles de formation de valeur l'un par rapport à l'autre n'ont été comprises (voir le graphique " Polarité dans l'économie ", page 136).

C'est d'abord avec la (re) connaissance<sup>06</sup> de la valeur économique que la théorie économique prend le caractère d'une science. Car en premier par cela le rapport du travail corporel au spirituel, la formation de capital, tout comme la valeur des prestations et le revenu peuvent être amenés dans un pendant de lois/de légités, et déterminés quantitativement. Avec cela, la théorie de l'économie surmonte le champ des pures statistiques ; ses jugements contiennent alors un aperçu d'une économie orientée vers l'accomplissement des quotas sociaux.

Maintenant, si lors de la compréhension<sup>07</sup> du concept de valeur et de la création d'argent qui s'en suit, c'est-à-dire l'équivalence de la valeur de chose et de signe, aurait lieu une libération du revenu de sa simple dépendance du rendement du travail, un changement du concept de propriété serait implicite et rendrait impossible que le gain de rationalisation soit imputé à la propriété du capital et puisse être retiré monétairement individuellement. L'hostilité/opposition fanatique découle d'un manque de compréhension de ces connaissances et se fait maintenant serviable dans leur/sa lutte agitatrice.

der Vorstellung des wirtschaftlichen Wertes nur in Verbindung mit dem Naturpol keine Wirklichkeit zu.

Weder der von Steiner ins Bewusstsein gebrachte Ursprung des wirtschaftlichen Wertes noch die Umkehrung des Vorzeichens (+/-, die inverse Polarität), welche das wertmässige Verhältnis der Arbeitsergebnisse an beiden Wertbildungspolen zueinander kennzeichnet, ist verstanden worden (siehe Graphik „Polarität in der Wirtschaft“, Seite 136).

Erst mit der Erkenntnis des wirtschaftlichen Wertes nimmt die Wirtschaftslehre den Charakter einer Wissenschaft an. Denn erst dadurch werden das Verhältnis der körperlichen zur geistigen Arbeit, die Kapitalbildung sowie der Wert der Leistungen und die Einkommen in einen gesetzmässigen Zusammenhang gebracht und quantitativ bestimmbar. Damit überwindet die Wirtschaftslehre das Feld blosser Statistiken; ihre Urteile beinhalten dann den Überblick eines auf die Erfüllung der Sozialquoten ausgerichteten Wirtschaftens.

Nun würde bei Verständnis des Wertbegriffes und der daraus folgenden Geldschöpfung, d.h. der Gleichsetzung von Sach- und Zeichenwert, eine Befreiung der Einkommen von ihrer blossen Abhängigkeit vom Arbeitsertragnis stattfinden, eine Änderung des Eigentumsbegriffes impliziert und verunmöglicht, dass der Rationalisierungsgewinn dem Kapitaleigentum zugeschlagen und individuell geldlich ausgeschieden werden kann. Fanatische Gegnerschaft erwächst aus dem Unverständnis gegenüber diesen Erkenntnissen und macht sich nun dieses in ihrem agitatorischen Kampf dienstbar.



Quelle est la suite épistémologique de<sup>08</sup> l'« anthroposophie », et pourquoi porte-t-elle ce nom vis-à-vis de la théorie de la connaissance que l'on a qualifié jusqu'à présent de « philosophie » ? Pourquoi ce développement et cette expansion de la connaissance n'ont-ils pas encore été compris jusqu'à présent, du moins pas compris ainsi qu'ils seraient passés dans la conscience et la sensation de la vie au moyen d'une argumentation purement intellectuelle et formelle, tout comme le kantianisme aujourd'hui fait partie de l'attitude de l'humain face à la vie ? Le kantianisme caractérise que la vérité est éprouvée comme un reflet idéal d'une réalité extérieure et la cognition/connaissance comme la répétition conceptuelle de quelque chose qui existe même sans le connaisseur, réduisant ainsi le rôle de l'être humain à celui d'un spectateur oisif.

[132]

Derrière cela se trouve le grand pro-<sup>09</sup>blème, toujours plus brûlant, devant lequel l'humanité se trouve comme devant un abîme, à savoir : comment ce que l'humain vit dans la perception sensorielle en tant qu'extérieur est-il lié à ce qu'il vit dans la pensée en tant qu'intérieur ?

La philosophie a pris fin en tant qu'épis-<sup>10</sup>témologie, parce qu'elle considérait la perception sensorielle comme quelque chose d'absolu, quelque chose qui se fonde sur soi-même, et par conséquent elle n'est pas parvenue à une explication de la perception sensorielle qui relie « l'extérieur » et « l'intérieur ». Avec l'être humain, deux forces se manifestent, à savoir avec lui comme « victime » et « coupable » à la fois, le constituant et apparaissant à travers lui dans le processus de connaissance : d'où l'anthroposophie. On n'a la permission de ne se représenter aucune des deux forces existant pour soi ; elles appa-

Was ist erkenntnismässig das Weiterführende der „Anthroposophie“, und warum trägt sie diese Bezeichnung gegenüber der bislang als „Philosophie“ bezeichneten Erkenntnistheorie? Warum ist diese Entwicklung und Erweiterung der Erkenntnis bisher nicht verstanden worden, wenigstens nicht so verstanden worden, dass es über eine bloss intellektuelle, formale Argumentation ins Bewusstsein und Lebensgefühl übergegangen wäre, wie vorerst der Kantianismus heute im Lebensgefühl der Menschen sitzt? Den Kantianismus charakterisiert, dass Wahrheit als ideelle Abspiegelung eines äusseren Realen empfunden und Erkennen als die begriffliche Wiederholung eines auch ohne den Erkennenden Vorhandenen betrachtet wird, womit sich die Rolle des Menschen auf diejenige eines müssigen Zuschauers reduziert.

[132]

Dahinter steht das grosse, immer brennender werdende Problem, vor dem die Menschheit wie vor einem Abgrund steht, nämlich: wie hängt das, was der Mensch in der Sinneswahrnehmung als äusserlich erlebt, mit dem zusammen, was er im Denken als innerlich erlebt?

Die Philosophie ist als Erkenntnistheorie an ein Ende gekommen, weil sie die Sinneswahrnehmung als etwas Absolutes, auf sich Beruhendes betrachtet hat und daher zu keiner „Äusserliches“ und „Innerliches“ verbindenden Erklärung der Sinneswahrnehmung kam. Mit dem Menschen kommen zwei Kräfte zur Erscheinung und zwar mit ihm als „Opfer“ und „Täter“ zugleich, ihn konstituierend und durch ihn im Erkenntnisprozess erscheinend: daher Anthroposophie. Keine der beiden Kräfte darf man für sich bestehend vorstellen, sie treten immer gemeinsam auf, bedingen einander und machen zusammen die Wirk-



raissent toujours ensemble, se conditionnent l'une l'autre et constituent ensemble la réalité. L'une est à penser contre un centre comme force centrale ou de pression, l'autre périphérique contre une sphère comme force universelle ou d'aspiration/succion. La force centrale, en tant que force de pression, a la propriété de presser hors d'elle la force universelle, de la repousser, de se séparer d'elle ; elle a un effet d'atomisation. La force universelle, comme force d'aspiration/de succion, a la propriété de s'approprier la force centrale, de la dissoudre ; elle a un effet liant.

Au début, seule la force centrale ou de pression entre dans la conscience de l'humain d'aujourd'hui en tant que « extérieur » - mais justement seulement en tant qu'extérieur. Le mouvement et la vitesse pour lesquels l'humain actuel n'a pas de conscience sont représentés par la synthèse/le rassemblement de sommes, l'intégration des points de repos dans le temps, c'est-à-dire par la spatialité. Les points de repos, de leur côté, sont des différentiels (résultats de la différenciation) dans lesquels la vitesse est décomposée et dans lesquels elle disparaît. Si la force centrale est maintenant rendue absolue, cela conduit par ex. en physique au problème de la « matière » telle qu'elle est hypostasiée et synthétisée en physique. Dans la théorie économique, cela conduit à ce que toutes les prestations (résultats matériels et immatériels du travail) soient considérées comme découlant uniquement du travail en rapport avec la base de nature, ce par quoi toutes les prestations obtiennent le caractère de valeurs d'obtention à la nature, donc de prestations dont la valeur est évaluée/mesurée de manière positive (voir « *L'activité économique de l'avenir* », page 33).

La physique, qui depuis près de cinq<sup>12</sup>

lichkeit aus. Die eine ist gegen ein Zentrum als Zentral- oder Druckkraft, die andere peripher gegen eine Sphäre als Universal- oder Saugkraft zu denken. Die Zentralkraft hat als Druckkraft die Eigenschaft, die Universalkraft aus sich herauszupressen, sie abzustossen, sich von ihr zu separieren; sie wirkt atomisierend. Die Universalkraft hat als Saugkraft die Eigenschaft die Zentralkraft zu vereinnahmen, sie aufzulösen; sie wirkt verbindend.

Zunächst kommt dem heutigen Menschen als „ausen“ nur die Zentral- oder Druckkraft ins Bewusstsein – aber eben nur als ausen. Die Bewegung und die Geschwindigkeit, für die der gegenwärtige Mensch kein Bewusstsein hat, werden durch Aufsummierung, Integration von Ruhepunkten in der Zeit, also durch Räumlichkeit, vorgestellt. Die Ruhepunkte ihrerseits sind Differentiale (Ergebnisse der Differentiation), in die die Geschwindigkeit zerlegt wird und in denen sie verschwindet. Wird nun die Zentralkraft verabsolutiert, führt dies z.B. in der Physik zu dem Problem „Materie“, wie sie in der Physik hypostasiert und synthetisiert wird. In der Wirtschaftslehre führt das dazu, dass alle Leistungen (materielle und immaterielle Arbeitsergebnisse) wie nur aus Arbeit in Verbindung mit der Naturgrundlage hervorgehend betrachtet werden, wodurch alle Leistungen den Charakter von Naturgewinnungswerten, also Leistungen positiver Wertbemessung (s. „*Wirtschaften in der Zukunft*“ Seite 33) erhalten.

Die Physik, die seit bald fünfhundert



cents ans a déterminé méthodiquement ce qui doit être considéré comme scientifique, est définie comme la science des processus naturels qui, établis par l'observation et la mesure, peuvent être saisis dans leur régularité/conformité à des lois/des légités et rendus accessibles à la représentation mathématique. La physique est basée sur le problème du rapport entre le mouvement et la masse, la phronomie ou la cinématique, qui peut être saisie purement à la mesure de la représentation, vis-à-vis de l'effet des forces ou de la dynamique, qui ne peut être testé empiriquement que par des mesures dans le monde extérieur. Leurs formules, pour autant qu'elles ne se donnent pas de ce qui a pure mesure de représentation, comme les processus de mouvement se résument à une pression de poids. Qu'est-ce qui vient encore dans la conscience de l'humain actuel comme vécu extérieur ? Pour cette raison, la science de la nature rend la force centrale absolue et transfère toute l'énergie comme potentielle aux extrémités de son observation saisissable à la mesure de conscience, la physique dans les atomes, la biologie dans les gènes, la médecine dans les virus et les prions.

Lorsque je suis assis - disons - à une altitude de 10 000 mètres dans un avion qui plane tranquillement, si je supprime/réprime les perceptions optiques et acoustiques qui mènent à des conclusions de pensée, je ne peux pas dire si je me me vis-à-vis de l'environnement ou non. Par quoi le mouvement me devient-il conscient ?

[133]

Par la différence de pression-, basée sur une accélération (+ ou -). Et par quoi je perçois la pression ? La pression décrite comme le poids d'un corps est généralement définie comme la force gravitationnelle résultante (accélération) agissant sur le corps.

Jahren methodisch bestimmt hat, was als wissenschaftlich zu gelten hat, ist definiert als die Wissenschaft von den Naturvorgängen, die, durch Beobachtung und Messung festgestellt, in ihrer Gesetzmässigkeit erfasst und der mathematischen Darstellung zugänglich gemacht werden können. Der Physik liegt das gekennzeichnete Problem in dem Verhältnis von Bewegung und Masse inhärent zugrunde, der rein vorstellungsmässig erfassbaren Phronomie oder Kinematik gegenüber der nur empirisch, durch Messung in der Aussenwelt prüfbarer Wirkung von Kräften oder Dynamik. Ihre Formeln laufen, soweit sie sich nicht aus dem rein Vorstellungsmässigen ergeben wie die Bewegungsvorgänge, auf Gewichtsdruck hinaus. Was kommt dem heutigen Menschen sonst als Aussenerlebnis ins Bewusstsein? Aus diesem Grunde verabsolutiert die Naturwissenschaft die Zentralkraft und verlegt alle Energie als Potentiale in die Endpunkte ihrer bewusstseinsmässig erfassbaren Beobachtung, die Physik in die Atome, die Biologie in die Gene, die Medizin in die Viren und Prionen.

Wenn ich - sagen wir - in 10'000 Meter Höhe in einem ruhig dahingleitenden Flugzeug sitze, kann ich, wenn ich zu gedanklichen Schlüssen führende optische und akustische Wahrnehmungen unterdrücke, nicht sagen, ob ich mich gegenüber der Umwelt bewege oder nicht. Wodurch wird mir die Bewegung bewusst?

[133]

Durch eine Druckdifferenz, basierend auf einer Beschleunigung (+ oder -). Und wodurch nehme ich Druck wahr? Der als Gewicht eines Körpers bezeichnete Druck ist gewöhnlich definiert als die resultierende Gravitationskraft (Beschleunigung), die auf den Körper wirkt.



Comment peut-on se rendre clairs le<sup>14</sup> pendant entre la masse/l'image et le mouvement en tant qu'unité ? En ce qu'en tant que processus cognitif/de connaissance nous laissons apparaître l'espace inversement polaire des forces décrites ci-dessus. Représentons-nous que nous serions un être unidimensionnel (*en ligne droite dans le processus de formation, voir l'apparition dimensionnelle à partir du mouvement qui suit*) : que verrions-nous ? Seulement des points. En tant qu'être bidimensionnel (*niveaux en cours de formation/étendue en processus d'apparition*), nous verrions de nouvelles lignes droites. En tant qu'êtres tridimensionnels (*corps en processus d'apparition*), nous verrions de nouveaux niveaux/de nouvelles étendues. Nous voyons en trois dimensions (*corps*) ; nous sommes donc vivants en quatre dimensions.

Comment est-ce que j'accède/arrive à la<sup>15</sup> première dimension ? En ce que je déplace le point. Comment à la deuxième dimension ? En ce que je déplace la droite. Et ainsi de suite.

Donc, contre le centre, je fais l'expé-<sup>16</sup>rience des dimensions de manière discontinue comme image, contre la sphère continuellement (ndt à partir) du mouvement.

La physique s'efforce d'esquisser une<sup>17</sup> image du monde d'où devraient provenir nos perceptions sensorielles. Elle est cependant sujette à une illusion, car les processus pensés par elle comme reposant à la base des perceptions pourraient seulement rester une suite d'impulsions (pressions) externes, mais ne seraient jamais des perceptions internes. Elle ne peut pas trouver la transition/le passage entre des processus de mouvement externes qu'elle décrit comme la cause des perceptions et les images perceptives vécues en interne. Pour cela, elle a besoin de la tension dif-

Wie kann man sich den Zusammenhang von Masse/Bild und Bewegung als Einheit klarmachen? Indem wir als Erkenntnisprozess den Raum aus den oben beschriebenen Kräften invers polar entstehen lassen. Stellen wir uns vor, wir wären ein eindimensionales Wesen (*Geraden im Entstehungsprozess, s. nachfolgende Dimensionsentstehung aus der Bewegung*): Was würden wir sehen? Nur Punkte. Als zweidimensionales Wesen (*Ebenen im Entstehungsprozess*) würden wir neu Geraden sehen. Als dreidimensionale Wesen (*Körper im Entstehungsprozess*) würden wir neu Ebenen sehen. Wir sehen dreidimensional (Körper); also sind wir vierdimensional lebend.

Wie komme ich zur ersten Dimension? Indem ich den Punkt bewege. Wie zur zweiten Dimension? Indem ich die Gerade bewege. U.s. w.

Also gegen das Zentrum hin erlebe ich die Dimensionen diskontinuierlich als Bild, gegen die Sphäre hin kontinuierlich aus der Bewegung.

Die Physik ist bemüht, ein Bild derjenigen Welt zu entwerfen, aus der unsere Sinneswahrnehmungen stammen sollen. Sie unterliegt aber einer Täuschung, weil die von ihr als den Wahrnehmungen zugrunde liegend gedachten Vorgänge nur eine Folge äusserer Impulse (Drücke) bleiben könnten, aber niemals innerlich erlebte Wahrnehmungen würden. Sie kann nicht den Übergang von den von ihr als den Wahrnehmungen ursächlich beschriebenen äusseren Bewegungsvorgängen in die innerlich erlebten Wahrnehmungsbilder finden. Dazu braucht es die mit obigem Beispiel



férentielle caractérisée par l'exemple ci-dessus, qui a été décrite par moi comme polarité inverse. Cela signifie qu'il y a besoin pour le devenir conscient et la connaissance, un donné (masse) initialement impénétrable, discontinu (en apparence seulement), et vis-à-vis de cela, un donné qui est continuellement expérimenté par l'activité intérieure dans la construction (mouvement).

La réalité est unité. Pour la conscience,<sup>18</sup> générant celle-ci ainsi, la réalité se divise/se partage en « demi-unités/demi-mesures », qui ont l'aspect de centre et de sphère, auxquelles correspondent un extérieur et un intérieur, qui constituent l'être humain corporellement (fonction nerveuse et métabolisme) et selon l'âme/psychiquement (vouloir et penser).

La volonté qui est active dans l'activité<sup>19</sup> de la pensée est soumise à la conscience, mais pas celle qui est active dans le mouvement corporel. L'activité pensante et de la sorte de la volonté ne se montrent pas séparées à l'observation intérieure. Mais ce serait aussi inadmissible de parler d'une volonté indépendante/autonome qui s'ajoute encore à la représentation. C'est l'idée (le concept) saisie comme une force. La conscience, qui se comprend comme une inversion des rôles de victime et de coupable, est capable de s'ajuster de telle manière qu'elle reçoit *séparés* le penser et le vouloir dans le champ d'observation.

La réalité unifiée nous apparaît d'abord<sup>20</sup> en vertu/par force de l'inversion comme une opposition ; le résultat d'un processus inversement polaire, qui se manifeste pour la cognition/la connaissance dans le percevoir et le penser, mais qui est suspendu dans le processus de cognition/connaissance. Aucune des deux activités cognitives/de connaissance (percevoir, penser) n'ont la permission d'être considérés comme quelque chose

caractérisée différentielle Spannung, die von mir als inverse Polarität bezeichnet wurde. Das heisst, es braucht für die Bewusstwerdung und Erkenntnis ein zunächst undurchdringliches, diskontinuierliches (scheinbar nur) Gegebenes (Masse) und demgegenüber ein durch innere Tätigkeit im Aufbau kontinuierlich erlebtes Gegebenes (Bewegung).

Die Wirklichkeit ist Einheit. Für das Bewusstsein, dieses so erzeugend, teilt sich die Wirklichkeit in „Halbheiten“ auf, die den Aspekt von Zentrum und Sphäre haben, denen ein Aussen und Innen entspricht, was den Menschen körperlich (Nervenfunktion & Stoffwechsel) und seelisch (Wollen & Denken) konstituiert.

Der in der Denktätigkeit wirkende Wille unterliegt dem Bewusstsein, nicht aber der in der körperlichen Bewegung tätige. Die denkerische und die willensartige Betätigung zeigen sich der inneren Beobachtung nicht getrennt. Es wäre aber auch unstatthaft von einem selbständigen Willen zu sprechen, der zur Vorstellung noch hinzukomme. Er ist die Idee (Begriff) als Kraft aufgefasst. Das sich in der Opfer- und Täterrolle als Inversion begreifende Bewusstsein vermag sich allerdings so einzustellen, dass es das Denken und das Wollen *getrennt* in das Beobachtungsfeld bekommt.

Die einheitliche Wirklichkeit erscheint uns zunächst kraft der Inversion als Gegensätzlichkeit; Ergebnis eines invers polaren Prozesses, der sich für die Erkenntnis in Wahrnehmen und Denken manifestiert, aber im Erkenntnisprozess aufgehoben wird. Keine der beiden Erkenntnistätigkeiten (Wahrnehmen, Denken) dürfen als etwas Absolutes, auf sich Beruhendes genommen werden; sie wirken immer gemeinsam. Hinter dem Fas-





d'absolu, reposant sur soi ; elles œuvrent toujours ensemble. Derrière la saisie et le ressouvenir d'une pensée, le même processus se joue que lorsqu'une perception sensorielle se met en place/vient en l'état. Au début, nous vivons/faisons l'expérience comme « extérieur » seulement des perceptions,

[134]

et comme « intérieur » des concepts. Au début, nous ne faisons pas l'expérience/ne vivons pas la pensée comme une force universelle dehors, co-active lors de la venue en l'état d'une perception sensorielle. Que les perceptions sensorielles (par ex. rouge, bleu, do, do aigu) soient d'abord vécues comme quelque chose d'absolu, quelque chose qui repose sur soi-même, doit être compris comme un support de la pensée sur le chemin d'une pensée individuelle et libre, qui est due à l'histoire de l'évolution. Si la pensée est toujours plus dirigée/conduite par la volonté, la mémoire respectivement le souvenir intervient à la place de la perception sensorielle comme un donné, ce qui fait que l'activité de la pensée qui est impliquée dans la venue en l'état de la perception sensorielle, mais en cela pas encore activité de pensée consciente, passe dans la pensée consciente. Et cette pensée qui synthétise les éléments de représentation de la mémoire est maintenant perçue. Sur une surface de mer, je « verrais » l'horizon comme un cercle. Pour le « penser » comme un cercle, je dois le construire à partir de la représentation de mémoire comme un lieu géométrique de tous les points qui sont également éloignés d'un point, « actif intérieurement ». Ce passage du « perçu » au « pensé », Steiner l'esquisse dans la *Philosophie de la liberté au chapitre III* avec les mots : « Quand on distingue la pensée préconsciente de la pensée consciente après/ensuite, ainsi on ne devrait pas

sen und Wiedererinnern eines Gedankens spielt sich der gleiche Vorgang ab wie beim Zustandekommen einer Sinneswahrnehmung. Zunächst erleben wir als „Aussen“ nur die Wahrnehmungen

[134]

und die Begriffe nur als „Innen“. Wir erleben zunächst nicht das Denken als Universalkraft aussen, mittätig beim Zustandekommen einer Sinneswahrnehmung. Dass die Sinneswahrnehmungen (z.B. Rot, Blau, C, Cis) zunächst als etwas Absolutes, auf sich Beruhendes erlebt werden, muss als entwicklungs geschichtlich bedingte Stütze des Denkens auf dem Weg zu einem individuellen und freien Denken verstanden werden. Wird das Denken immer mehr vom Willen geführt, tritt als Gegebenes an die Stelle der Sinneswahrnehmung das Gedächtnis bzw. die Erinnerung, was bewirkt, dass die am Zustandekommen der Sinneswahrnehmung beteiligte, aber darin noch nicht bewusste Denktätigkeit in das bewusste Denken übergeht. Und dieses Elemente der Erinnerungsvorstellungen synthetisierende Denken wird nun wahrgenommen. Auf einer Meeresfläche würde ich den Horizont als Kreis „sehen“. Um ihn als Kreis zu „denken“, muss ich ihn aus der Erinnerungsvorstellung als geometrischen Ort aller Punkte, die von einem Punkt gleichen Abstand haben, „innerlich tätig“ konstruieren. Diesen Übergang vom „Wahrgenommenen“ zum „Gedachten“ umreisst Steiner in der *Philosophie der Freiheit im III. Kapitel* mit den Worten: „ Wenn man das vorbewusste Denken von dem nachher bewussten Denken unterscheidet, so sollte man doch nicht vergessen, dass diese Unterscheidung eine ganz äusserliche ist, die mit der Sache selbst gar nichts zu tun hat. Ich ma-



oublier que cette distinction est une entièrement extérieure, qui n'a rien du tout à faire avec la chose elle-même. Je ne transforme/fait absolument pas une chose en une autre en ce que je la regarde pensant. Je peux me penser qu'un être avec des organes sensoriels complètement autres et une intelligence fonctionnant autrement aurait d'un cheval une tout autre représentation que celle que j'ai, mais je ne peux me penser que ma propre pensée devienne une autre parce que je l'observe. J'observe moi-même ce que je produis moi-même. »

Si lors d'un processus qui vient en l'état,<sup>21</sup> des processus de perception sensoriels à l'œuvre devaient être vécus immédiatement continuellement vers « l'intérieur » respectivement la pensée "vers l'extérieur" comme une force universelle, ce seraient des processus de vie et non des processus de conscience.

(voir graphique suivant « La double inversion »<sup>22</sup>)

La pensée est une activité d'où pro-<sup>23</sup>viennent des concepts et des idées. Cela signifie que la pensée englobe le faire et l'objet du faire, elle a deux côtés d'apparition/de manifestation, mais qui ne sont pas à séparer l'un de l'autre. Car l'activité qui part du Je dois donc avoir un contenu, mais le contenu, les pensées et les idées ne viendraient pas du tout à l'apparition sans l'activité. La pensée en tant qu'activité s'enflamme tout d'abord à la perception sensorielle, qui n'est qu'apparemment venue en état indépendamment d'elle. Soustraite/retirée de la perception sensorielle, elle trouve son support/appui - dans un premier temps/tout d'abord - dans la mémoire. La pensée n'ajoute rien de son propre chef aux perceptions sensorielles, elle ne dit rien a priori sur les perceptions, mais établit plutôt les conditions, les formes, à travers lesquelles le contexte/le pendant, la légité, des phénomènes

che une Sache dadurch überhaupt nicht zu einer ändern, dass ich sie denkend betrachte. Ich kann mir denken, dass ein Wesen mit ganz anders gearteten Sinnesorganen und mit einer anders funktionierenden Intelligenz von einem Pferde eine ganz andere Vorstellung habe als ich, aber ich kann mir nicht denken, dass mein eigenes Denken dadurch ein anderes wird, dass ich es beobachte. Ich beobachte selbst, was ich selbst hervorbringe.“

Würden die beim Zustandekommen einer Sinneswahrnehmung wirkenden Prozesse kontinuierlich nach „innen“ unmittelbar erlebbar bzw. das Denken nach „ausen“ als Universalkraft, wären es Lebensprozesse und keine Bewusstseinsprozesse.

(s. folgende Graphik „Die doppelte Inversion“)

Das Denken ist Tätigkeit, aus der Begriffe und Ideen hervorgehen. Das heisst, das Denken umfasst Tun und Gegenstand des Tuns, es hat zwei Erscheinungsseiten, die aber nicht von einander zu trennen sind. Denn die Tätigkeit, die vom Ich ausgeht, muss ja einen Inhalt haben, aber der Inhalt, die Gedanken und Ideen, kämen ohne die Tätigkeit gar nicht zur Erscheinung. Das Denken als Tätigkeit entzündet sich zunächst an der Sinneswahrnehmung, die nur scheinbar unabhängig von ihm zustande gekommen ist. Abgezogen von der Sinneswahrnehmung, findet es in der Erinnerung - zunächst - seine Stütze. Das Denken fügt von sich aus nichts zu den Sinneswahrnehmungen hinzu, es sagt nichts a priori über Wahrnehmungen aus, sondern stellt die Bedingungen, Formen her, durch welche der Zusammenhang, die Gesetzmässigkeit, der Erscheinungen ideell bewusst wird. Natur-



deviennent idéellement conscients. Naturellement, les pensées se laissent gagner de l'activité synthétique de la pensée, qui dès le départ s'appuie purement sur les représentations de la mémoire. Mais de l'activité purement synthétique de la pensée ne suit encore aucune loi objective. C'est seulement dans la conscience humaine, dans la pensée consciemment expérimentée/vécue, que les concepts et les idées mènent une existence/un être-là indépendant/autonome.

[135]

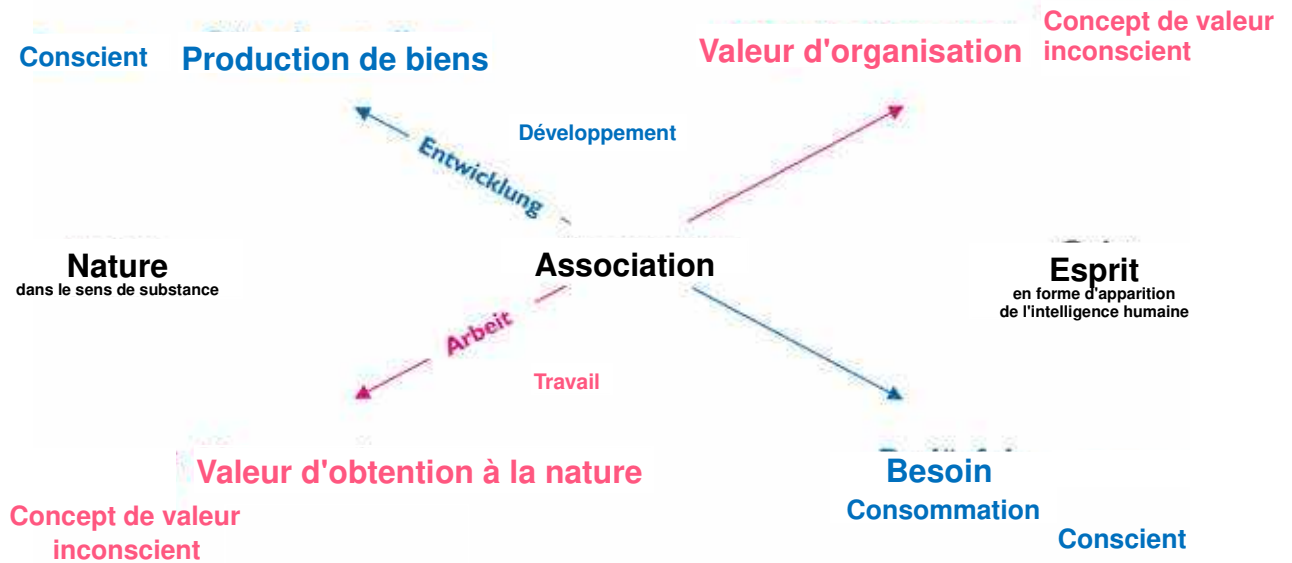
lich lassen sich aus der synthetischen Tätigkeit des Denkens, die sich von vornherein bloss auf die Erinnerungsvorstellungen abstützt, Gedanken gewinnen. Aber aus der blossen synthetischen Tätigkeit des Denkens folgen noch keine objektiven Gesetze. Nur im menschlichen Bewusstsein, in dem bewusst erlebten Denken führen Begriffe und Ideen ein selbstständiges Dasein.

[135]

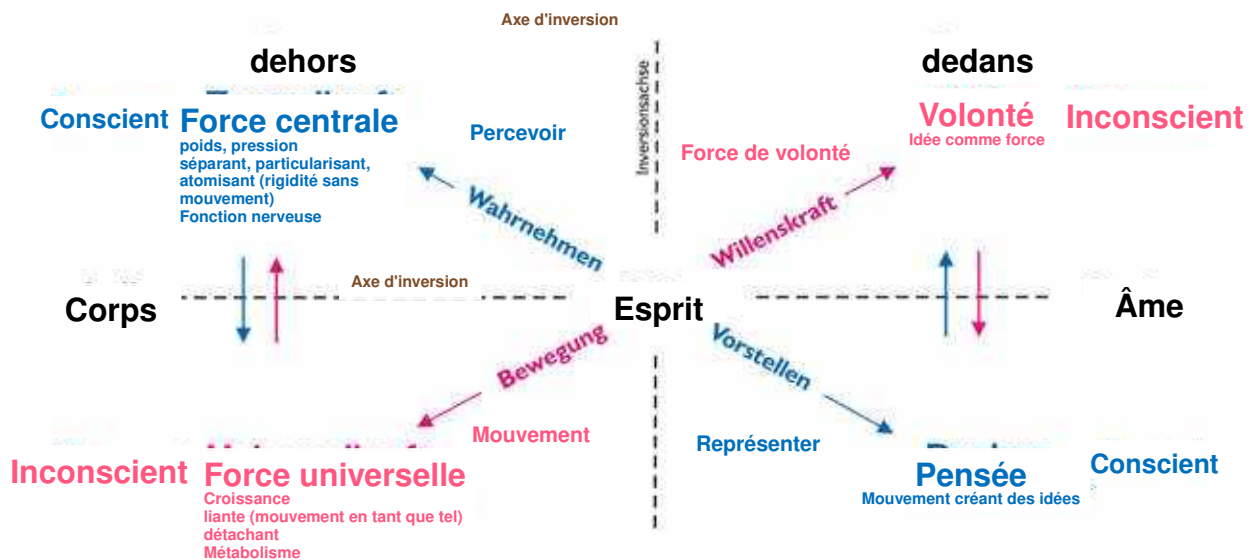


# LA DOUBLE INVERSION

## COMME POLARITÉ DANS L'ÉCONOMIE



## DANS LES PRINCIPES CONSTITUANTS L'HUMAIN

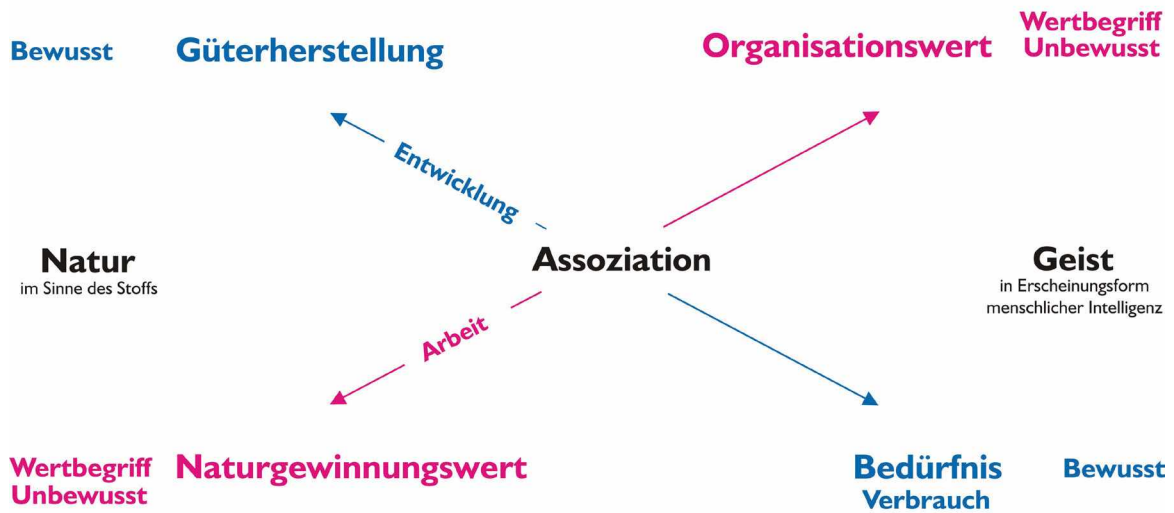


Dans "Vérité et science", chap. 5, **Rudolf Steiner** a indiqué sur cette inversion dans le processus de connaissance comme suit : " Ce qui nous apparaît séparé dans la pensée, ne sont donc pas des formes vides, mais une somme de déterminations (Catégories), qui sont cependant forme pour le contenu du monde restant."

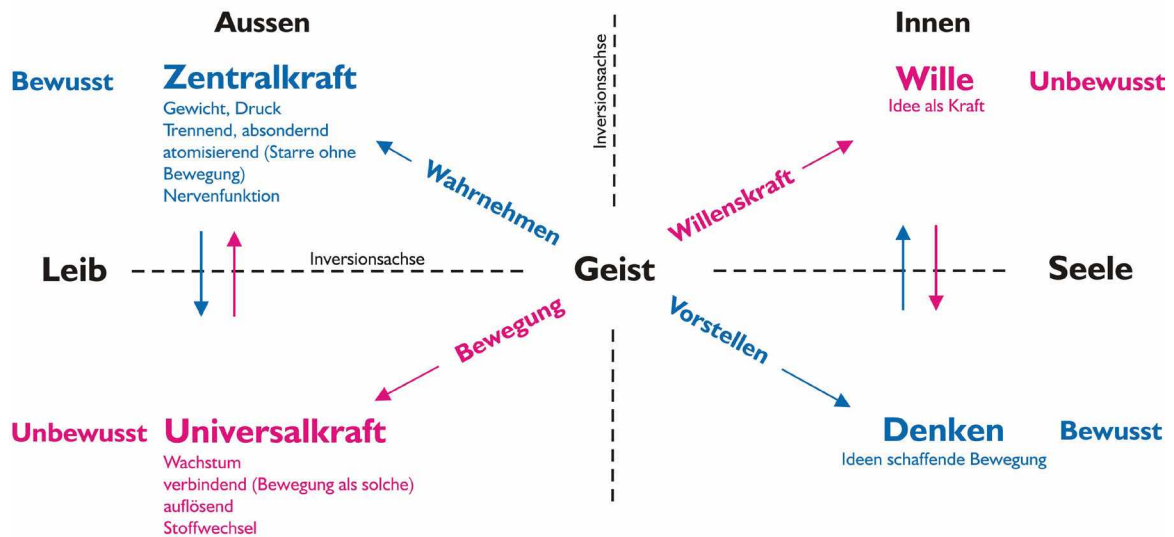


# DIE DOPPELTE INVERSION

## ALS POLARITÄT IN DER WIRTSCHAFT



## IN DEN DEN MENSCHEN KONSTITUIERENDEN PRINZIPIEN



Rudolf Steiner hat in "Wahrheit und Wissenschaft", Kap.5, auf diese Inversion im Erkenntnisprozess wie folgt hingewiesen: "Was uns im Denken abgesondert erscheint, sind also nicht leere Formen, sondern eine Summe von Bestimmungen (Kategorien), die aber für den übrigen Weltinhalt Form sind."



Mais justement dans cette indépendance<sup>24</sup> ne leur revient aucune réalité. Maintenant aucune différence ne se laisse trouver entre ce qui apparaît dans la conscience comme par exemple un concept mathématique, quand cette conscience étend son contenu sur un état de fait empirique ou quand elle s'actualise ce concept mathématique dans la pure pensée mathématique déduite.

Maintenant, on doit se rendre clair ce<sup>25</sup> qui suit : Pour la réalité, la séparation en ces parties qui nous sont livrées par elle en percevoir et penser, disons donné et idée, n'a aucune signification, pour la conscience et la cognition/connaissance, elle est essentielle. Car la connaissance de la réalité ne vient pas au Je sans que le Je la construise à partir du donné et pensé eux-mêmes. Le « quoi » du donné sera placé pour le Je seulement par ce dernier lui-même. Le Je n'aurais aucune raison de placer en lui-même, par la pensée, la partie d'un donné gagné, s'il ne se voyait pas d'abord vis-à-vis de la chose de façon totalement indéterminée. Ce qui est donc placé par le Je comme une partie idéale du donné, alors, n'est pas placé sans le Je, mais par le Je. Mais la détermination idéale du donné par le Je n'en est pas seulement une pour le Je, donc subjectivement, car la scission/séparation en Je et en monde extérieur a seulement persistance/stabilité à l'intérieur du donné. Face à la contemplation pensante qui unit/unifie tous les contraires, cette « détermination seulement pour le Je » n'a plus de signification. Le Je en tant que séparé du monde extérieur décline dans la contemplation pensante. Il n'y a donc plus aucun sens de parler de déterminations purement pour le Je.

La connaissance repose sur une sépara-<sup>26</sup> tion/scission de la réalité en un donné,

Aber eben in dieser Selbständigkeit kommt ihnen keine Wirklichkeit zu. Nun lässt sich aber kein Unterschied finden zwischen dem, was im Bewusstsein als z.B. mathematischer Begriff erscheint, wenn dieses Bewusstsein seinen Inhalt auf einen empirischen Tatbestand bezieht oder wenn es diesen mathematischen Begriff in reinem mathematischem abgezogenen Denken sich vergegenwärtigt.

Nun muss man sich folgendes klar machen: Für die Wirklichkeit hat die Trennung in diejenigen Teile, die uns durch Wahrnehmen und Denken von ihr geliefert werden, sagen wir Gegebenes und Idee, keine Bedeutung, für das Bewusstsein und die Erkenntnis ist sie essentiell. Denn die Erkenntnis der Wirklichkeit geht dem Ich nicht auf, ohne dass das Ich sie aus Gegebenem und Denken selbst erbaut. Das „Was“ des Gegebenen wird für das Ich nur durch das Letztere selbst gesetzt. Das Ich hätte gar keine Veranlassung, den durch das Denken gewonnenen Teil eines Gegebenen in sich zu setzen, wenn es nicht die Sache zuerst in ganz bestimmungsloser Weise sich gegenüber sähe. Was also als ideeller Teil des Gegebenen vom Ich gesetzt wird, das wird nicht ohne das Ich, sondern durch das Ich gesetzt. Aber die ideale Bestimmung des Gegebenen durch das Ich ist nicht nur eine für das Ich, also subjektiv, denn die Spaltung in Ich und Aussenwelt hat nur innerhalb des Gegebenen bestand. Der denkenden Betrachtung gegenüber, die alle Gegensätze vereinigt, hat jene „Bestimmung nur für das Ich“ keine Bedeutung mehr. Das Ich als ein von der Aussenwelt abgetrenntes geht in der denkenden Betrachtung unter. Es hat also keinen Sinn mehr, von Bestimmungen bloss für das Ich zu sprechen.

Das Erkennen beruht auf einer Spaltung der Wirklichkeit in ein Gegebenes, wor-



auquel s'allume mon besoin de connaissance, et en un donné seulement par mon activité; contenu de ma pensée. Et seulement parce ce que je produis la pensée, je suis aussi lié à son contenu ainsi que je le vis. C'est seulement parce que je me meus dans le monde que je le vis comme réel, mais la cause/la raison du mouvement me reste immédiatement inconsciente. Je vis la pensée comme un mouvement, dont la cause m'est consciente, mais ce qu'elle produit ne me garantit pas immédiatement la réalité. Maintenant, la description du donné pour un facteur de connaissance est seulement l'expression de son rapport à l'autre facteur. Il ne peut être absolument donné, car sinon il n'entrerait en aucune relation avec moi.

Des déclarations ci-dessus, il s'ensuit<sup>27</sup> maintenant : dans la pensée nous avons quelque chose qui n'est pas seulement un régulateur des perceptions sensorielles, mais qui est impliqué/participant de manière constitutive lors de leur venue en l'état. Seulement nous ne faisons pas l'expérience initiale de cette pensée en tant que telle, parce qu'elle n'est pas soumise/subordonnée à l'organisme, comme la pensée qui est tirée des perceptions sensorielles et trouve son support dans la mémoire. Lorsqu'une perception sensorielle se met en place/vient en l'état, elle est impliquée dans le processus. On se bloque/se déconstruit le chemin vers une connaissance fondée quand on voit quelque chose d'achevé et basé/reposant sur soi-même dans les perceptions sensorielles. Alors on voit dans la pensée aussi seulement le producteur d'images de représentations qui seront basculées sur les perceptions sensorielles comme régulatrices.

[137]

an sich mein Erkenntnisbedürfnis entzündet, und in ein nur durch meine Tätigkeit Gegebenes, Inhalt meines Denkens. Und nur weil ich das Denken hervorbringe, bin ich auch mit seinem Inhalt so verbunden, dass ich ihn erlebe. Nur dadurch, dass ich mich in der Welt bewege, erlebe ich sie als wirklich, aber die Veranlassung der Bewegung bleibt mir unmittelbar unbewusst. Das Denken erlebe ich als Bewegung, deren Veranlassung mir bewusst ist, aber was es hervorbringt, verbürgt mir nicht unmittelbar die Wirklichkeit. Nun ist die Bezeichnung Gegebenes für den einen Erkenntnisfaktor nur Ausdruck für dessen Verhältnis zum anderen Faktor. Absolut gegeben kann er nicht sein, da er sonst in keine Beziehung zu mir träte.

Aus obigen Darlegungen geht nun hervor: Im Denken haben wir etwas, was nicht nur Regulativ der Sinneswahrnehmungen ist, sondern konstitutiv bei deren Zustandekommen beteiligt ist. Nur dass wir dieses Denken zunächst nicht als solches erleben, weil es nicht dem Organismus unterworfen ist, wie das von den Sinneswahrnehmungen abgezogene Denken, das seine Stützen in der Erinnerung findet. Beim Zustandekommen einer Sinneswahrnehmung ist es im Vorgang mit drin. Man verbaut sich den Weg zu einer fundierten Erkenntnis, wenn man in den Sinneswahrnehmungen etwas Abgeschlossenes, auf sich Beruhendes sieht. Dann sieht man im Denken auch nur den Hervorbringer von Vorstellungsbildern, die über die Sinneswahrnehmungen als Regulative gestülpt werden.

[137]

## Quatrième partie -



Institut pour une tri-articulation sociale

## Vierter Teil -Neue

23/52

www.triarticulation.fr et .org



# Nouvelles connaissances pour une réforme fondamentale économique et sociale

[138]

## FICHE D'INFORMATION

pour la compréhension et la réalisation d'une économie organisée sur l'équilibre entre les besoins et les valeurs des résultats du travail dans une société qui englobe la vie de l'esprit, la vie juridique et la vie économique en tant que domaines autonomes d'un organisme social triarticulé.

### ***1. le rapport de valeur entre le résultat du travail et le revenu et la valeur du travail corporel et spirituel dans l'économie basée sur la division du travail.***

Le besoin est l'initiateur de la vie économique. Toutes les activités économiques sont fondées sur des besoins matériels, spirituels et culturels. Les besoins sont satisfaits par des résultats matériels du travail, appelés ci-après prestations. L'économie n'a affaire qu'à la fourniture de prestations matérielles. Elle en fournit aussi pour les besoins des domaines de l'éducation, de la science et de l'art sous la forme d'instruments, de documents et d'installations utilisables par ces derniers. Dès l'instant où l'humain n'utilise pas ses prestations uniquement pour lui-même, mais qu'il procède à un échange de prestations avec ses semblables, la question se pose de savoir ce qu'est une valeur au sens économique, comment elle est créée et quelle est sa fonction dans l'ensemble du processus économique comprenant la production

# Erkenntnisse zu einer grundlegenden Wirtschafts- und Gesellschaftsreform

[138]

## MERKBLATT

für das Verständnis und die Realisierung einer auf den Ausgleich zwischen Bedürfnissen und Wert der Arbeitsergebnisse ausgerichteten Wirtschaft in einem Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben als autonome Bereiche umfassenden Gesellschaftsleben, einem dreigliederten sozialen Organismus

### ***1. Das Wertverhältnis zwischen Arbeitsergebnis und Einkommen und der Wert der körperlichen und geistigen Arbeit in der arbeitsteiligen Wirtschaft***

Das Bedürfnis ist Initiator des Wirtschaftslebens. Allem Wirtschaften liegen Bedürfnisse materieller und geistiger, kultureller Art zugrunde. Den Bedürfnissen stehen zu ihrer Deckung materielle Arbeitsergebnisse, im Folgenden Leistungen genannt, gegenüber. Die Wirtschaft hat es nur mit der Erbringung materieller Leistungen zu tun. Solche erbringt sie auch für die Bedürfnisse aus den Bereichen Bildung, Wissenschaft und Kunst in Form ihnen nutzbarer Instrumente, Dokumente und Einrichtungen. In dem Augenblick, in dem der Mensch seine Leistungen nicht nur für sich verwendet, sondern mit seinen Mitmenschen im Leistungsaustausch steht, stellt sich die Frage, was im wirtschaftlichen Sinne ein Wert ist, wie er zustande kommt und was seine Funktion im gesamten Produktion und Konsumtion





et la consommation. Du point de vue de la prestation, c'est le travail humain qui crée la valeur en mettant en circulation un produit naturel transformé. En fonction du rendement de la nature, des capacités de l'humain et des fluctuations de l'effort de travail, la valeur apparaît comme quelque chose qui fluctue en tout lieu et à tout moment. Comme nous l'avons indiqué au début, l'humain participe socialement à la vie spirituelle et à la vie économique. Les domaines de la vie sociale ne sont pas isolés les uns des autres, mais agissent les uns sur les autres. Et c'est ainsi que le travail, qui relie la production spirituelle basée sur le talent et la capacité de l'humain à la production issue des matériaux de la nature, est lui-même articulé d'un côté comme une activité corporelle qui met en circulation un produit naturel utilisable et consommable, et de l'autre comme un objet travaillé par l'esprit lui-même sous la forme d'une direction et d'une organisation intelligentes. En soi, le travail n'a pas de valeur économique. Il crée des valeurs ; celles-ci sont l'objet des besoins. L'économie basée sur la division du travail comprend donc l'échange de prestations matérielles qui, en tant que telles, sont aussi fournies à l'actif spirituel en échange de son travail spirituel.

Le besoin attribue une valeur à la prestation. Pour satisfaire le besoin du producteur, une valeur est attribuée à la prestation. La première question qui se pose est celle du problème fondamental de l'économie basée sur la division du travail : Comment les prestations doivent-elles s'évaluer mutuellement pour que chaque fournisseur de prestations puisse satisfaire ses besoins avec le produit de la vente de sa prestation à partir des prestations des autres fournisseurs de prestations dans le temps dont il a besoin pour produire une pres-

umfassenden Wirtschaftsverlauf ist. Wertbildend vom Standpunkt der Leistung aus ist die menschliche Arbeit, die ein Naturprodukt bearbeitet in Zirkulation bringt. Abhängig von der Ergiebigkeit der Natur, den Fähigkeiten der Menschen und dem schwankenden Arbeitsaufwand zeigt sich der Wert als etwas an jedem Ort und zu jedem Zeitpunkt Fluktuierendes. Wie eingangs gekennzeichnet, nimmt der Mensch gesellschaftlich am Geistesleben und am Wirtschaftsleben teil. Die Bereiche des Gesellschaftslebens sind nicht voneinander isoliert, sondern wirken aufeinander. Und so ist die Arbeit, die wertebildend die auf menschlicher Begabung und Fähigkeit beruhende (geistige) Produktion mit der aus den Stoffen der Natur stammenden verbindet, selbst gegliedert als einerseits körperliche Tätigkeit, die ein Naturprodukt gebrauchsfähig in Zirkulation bringt, andererseits als Objekt vom Geist in Form intelligenter Lenkung und Organisation selbst (bearbeitet) wird. Für sich hat die Arbeit keinen wirtschaftlichen Wert. Sie bildet Werte; diese sind Gegenstand der Bedürfnisse. Arbeitsteiliges Wirtschaften umfasst also den Austausch materieller Leistungen, die als solche auch der geistig Tätige für seine geistige Arbeit erhält.

Das Bedürfnis misst der Leistung einen Wert bei. Der Leistung haftet zur Bedürfnisbefriedigung des Herstellers ihrerseits ein Wert an. Nun stellt sich die erste Frage als Grundproblem des arbeitsteiligen Wirtschaftens ein: Wie müssen sich die Leistungen gegenseitig bewerten, dass jeder Leistungserbringer seine Bedürfnisse aus dem Verkaufserlös seiner Leistung aus den Leistungen der anderen Leistungserbringer in der Zeit befriedigen kann, die er benötigt, um eine gleiche oder gleichwertige Leistung hervorzubringen? Das ist die entschei-



tation identique ou équivalente ? C'est la question cruciale de la valeur économique des prestations en tant que

[139]

mesure valable de l'équilibre entre les besoins et les prestations et le juste prix qui résulte de l'échange valeur contre valeur et qui, en tant que grandeur de comparaison, s'oriente sur la valeur économique, car, du point de vue économique, l'achat et la vente de biens constituent un échange de valeurs. Toute économie consiste à échanger entre les humains des produits, c'est-à-dire des prestations, et l'échange se concrétise par la formation des prix. Les prix servent à payer les revenus. La question des prix et celle des revenus sont donc les questions cardinales de l'économie. Les revenus représentent les besoins, les prix les prestations.

La deuxième question est la suivante : comment l'équilibre entre le prix de la prestation et le revenu, c'est-à-dire l'équilibre entre le besoin et la valeur de la prestation, peut-il être maintenu pour l'individu en tant que porteur du besoin et fournisseur de la prestation si, au cours de l'évolution économique, tant les besoins que la technique de production, la pondération en termes de quantité et de prix des différentes prestations au sein de la valeur totale de la production, changent constamment ?

La réponse aux deux questions posées ci-dessus, ou la solution aux problèmes qu'elles posent, réside tout d'abord dans la réponse à la question suivante : où se situent la valeur de besoin et la valeur de production, c'est-à-dire dans quel état économique coïncident-elles toutes deux pour tous les porteurs de besoins et fournisseurs de prestations impliqués

dente Frage nach dem (wirtschaftlichen Wert) der Leistungen als dem gelten-

] [139]

den Mass für den Ausgleich zwischen Bedürfnissen und Leistungen und nach dem sich als Ergebnis des Austausches von Wert gegen Wert ergebenden (richtigen Preis), der als Vergleichsgrösse sich nach dem (wirtschaftlichen Wert) ausrichtet, denn wirtschaftlich gesehen handelt es sich beim Kauf und Verkauf von Gütern um den Austausch von Werten.

Alles Wirtschaften besteht darin, dasjenige, was Erzeugnisse, also Leistungen sind, zum Austausch unter Menschen zu bringen; und der Austausch lebt sich in der Preisbildung aus. Aus den Preisen werden die Einkommen bezahlt. Die Preis- und die Einkommensfrage sind also die Kardinalfragen der Wirtschaft. Die Einkommen repräsentieren die Bedürfnisse, die Preise die Leistungen.

Die zweite Frage lautet: Wie kann für den Einzelnen als Bedürfnisträger und Leistungserbringer das Gleichgewicht zwischen Preis der Leistung und Einkommen, also der Ausgleich zwischen Bedürfnis und Wert der Leistung gewahrt bleiben, wenn im Wirtschaftsverlauf sowohl die Bedürfnisse als auch die Herstellungstechnik, die mengenmässige und preisliche Gewichtung der einzelnen Leistungen innerhalb des Gesamtwertes der Produktion sich ständig ändern?

Die Antwort auf beide vorstehend gestellten Fragen beziehungsweise die Lösung der darin enthaltenen Probleme liegt zunächst in der Antwort auf die Frage: Wo fallen Bedürfniswert und Herstellungswert, das heisst, in welchem wirtschaftlichen Zustand fallen, sich deckend, beide für alle im Währungsraum beteiligten Bedürfnisträger und Leis-



dans la zone monétaire ?

Réponse : dans ce que l'on peut décrire comme le minimum vital/d'existence, à savoir le résultat du travail physique de la population de la zone monétaire sur la surface de sol dont elle a besoin. Pour parvenir à des rapports de valeur plus constants que les rapports de valeur fluctuants caractérisés, il faut partir de la création de valeur d'une population formant un espace économique. Cette valeur, qui résulte du rapport entre le nombre d'habitants et la surface de sol dont ils ont besoin, constitue la mesure de la valeur des prestations et, de manière concordante et équivalente, des revenus ; nous appelons cette mesure la valeur d'extraction de la nature ou valeur du travail corporel, rapportée à l'individu, qui comprend la couverture de la valeur de la prestation et du revenu et qui sera déterminée par la suite en termes monétaires, le taux/quota/coefficient social. Ce rapport de création de valeur est à l'origine de toute création de valeur. En effet, tout le travail qui peut être fourni dépend de la taille de la population et s'associe à ce qui provient de la nature, d'où proviennent toutes les prestations dont l'humain vit et auxquelles aboutissent tous ses besoins économiques. Pour saisir la valeur numérique de ladite valeur économique des prestations et des revenus au moyen d'une création monétaire liée au résultat du travail physique de la population sur la surface de terrain nécessaire et donc au nombre d'habitants, nécessairement séparée de la valeur numérique du capital, il faut une compréhension sans laquelle on ne peut pas saisir la notion de valeur économique caractérisée comme valeur à la fois réelle et nominale (monétaire) et donc les notions de capital, de revenu, de création monétaire et la fonction du prix, à savoir : L'humain avec son travail se situe éco-

tungserbringer zusammen?

Antwort: In dem, was man als Existenzminimum bezeichnen kann, nämlich dem Ergebnis körperlicher Arbeit der Bevölkerung des Währungsraumes auf der von ihr benötigten Bodenfläche. Um gegenüber den gekennzeichneten fluktuierenden Wertverhältnissen zu konstanteren zu kommen, muss man von der Wertbildung einer einen Wirtschaftsraum bildenden Bevölkerung ausgehen. Dieser für die bloss körperliche, noch nicht kapitalunterstützte Bodenbearbeitung sich aus dem Verhältnis der Bevölkerungszahl zu der von ihr benötigten Bodenfläche ergebende Wert bildet das Mass für den Wert der Leistungen und übereinstimmend, gleichwertig für die Einkommen; wir nennen dieses Mass den Naturgewinnungs- oder Körperarbeitswert, auf den Einzelnen bezogen, die Deckung von Wert der Leistung und Einkommen beinhaltend und im Folgenden monetär bestimmt, die Sozialquote. Dieses wertbildende Verhältnis liegt ursprünglich aller Wertbildung zugrunde. Denn alle Arbeit, die geleistet werden kann, hängt von der Bevölkerungszahl ab und verbindet sich mit dem, was aus der Natur stammt, woher alle Leistungen stammen, von denen der Mensch lebt und auf die alle seine wirtschaftlichen Bedürfnisse hinauslaufen.

Um nun den Zahlenwert des besagten wirtschaftlichen Wertes der Leistungen und der Einkommen mittels einer an das Ergebnis körperlicher Arbeit der Bevölkerung auf der benötigten Bodenfläche und somit an die Bevölkerungszahl zu bindenden Geldschöpfung notwendigerweise getrennt vom Zahlenwert des Kapitals zu erfassen, ist eine Einsicht erforderlich, ohne die man den Begriff des gekennzeichneten wirtschaftlichen Wertes als sowohl dinglichen als auch nominellen (monetären) Wert nicht und



nomiquement entre la matière sous la forme de la nature et l'esprit sous la forme de l'intelligence. Le travail est l'intermédiaire entre deux pôles de formation de valeur inversement polaires du point de vue du travail. Il confère au pôle de la nature

[140]

une valeur à la substance élaborée et mise en circulation - nous l'appelions la valeur d'extraction de la nature ou valeur du travail corporel ; au pôle spirituel, elle acquiert elle-même, grâce à sa capacité de direction et d'organisation médiatisée par l'intelligence, une valeur que nous appelons valeur d'organisation. Cette valeur qui naît au pôle spirituel, à considérer comme le capital bien compris, se mesure comme la contre-valeur matérielle et monétaire du travail corporel économisé directement sur/à la nature ; c'est d'elle que part la production artisanale et industrielle et donc la division du travail. La mesure monétaire pour la prestation et le revenu de chaque individu est livré par la valeur d'extraction à la nature élaborée par la population, qui constitue/définit le minimum vital, avec un chiffre lié à la population sous forme de création monétaire, par exemple le revenu annuel à définir, par tête la mesure monétaire du taux/quota/coefficient social avec lequel chacun participe aux prestations des autres par rapport à la taille de la population au cours de l'économie.

Si l'on ne saisit pas la polarité inverse de la formation de la valeur, on ne parvient pas à la valeur d'extraction de la nature ou de travail corporel comme directive/ligne d'orientation pour le prix de la prestation de chaque fournisseur de prestations et pour son revenu équilibré, donc pas à la quote-part sociale. Du

damit die Begriffe Kapital, Einkommen, Geldschöpfung und die Funktion des Preises nicht neu fassen kann, nämlich: Der Mensch mit seiner Arbeit steht wirtschaftlich zwischen Stoff in Form der Natur und Geist in der Erscheinung der Intelligenz. Die Arbeit ist das Vermittelnde zwischen zwei arbeitsmässig invers polaren Wertbildungspolen. Sie verleiht am Naturpol

[140]

den bearbeiteten und in Zirkulation gesetzten Stoffen einen Wert □ wir nannten ihn den Naturgewinnungs- oder Körperarbeitswert □ und erhält am Geistpol mit ihrer durch Intelligenz vermittelten Lenkungs- und Organisationsfähigkeit selbst einen Wert, den wir den Organisationswert nennen. Dieser am Geistpol entstehende Wert, anzusehen als das richtig verstandene Kapital, bemisst sich als der stoffliche und monetäre Gegenwert der unmittelbar an der Natur eingesparten körperlichen Arbeit; von ihm geht die handwerklich-industrielle Produktion und damit die Arbeitsteilung aus. Das monetäre Mass für die Leistung und das Einkommen jedes Einzelnen liefert der von der Bevölkerung erarbeitete Naturgewinnungswert, der das Existenzminimum ausmacht, mit einer an die Bevölkerung in Form der Geldschöpfung gebundenen Zahl, zum Beispiel dem zu definierenden Jahreseinkommen, pro Kopf das monetäre Mass der Sozialquote, mit der jeder im Verhältnis zur Bevölkerungszahl im Wirtschaftsverlauf an den Leistungen der anderen beteiligt ist.

Ohne Erfassung der inversen Polarität der Wertbildung kommt man nicht zum Naturgewinnungs- oder Körperarbeitswert als Richtlinie für den Preis der Leistung jedes Leistungserbringers und für dessen gleichgewichtiges Einkommen, also nicht zur Sozialquote.



point de vue économique, la production et la consommation se rapportent à la matière, et le travail intellectuel en tant que valeur d'organisation ne peut se réaliser que dans la matière ; son exemption du travail immédiat au sol doit être étayée par la contre-valeur substantielle de son épargne, ce qui s'applique à toutes les exemptés du travail immédiat au sol.

La valeur économique du travail spirituel et des résultats du travail corporel sur les moyens de production artificiels se mesure en contre-valeur de leur économie/épargne de travail au sol. Cela signifie que la valeur de l'organisation se mesure comme / en moins - de la valeur d'extraction à la nature. L'équilibre/la compensation entre les besoins et les prestations obtenues à l'aide de moyens de production naturels et artificiels est seulement possible en se basant sur la valeur d'extraction à la nature, identique à la quote-part sociale, et sur les revenus orientés d'après elle comme mesure médiatrice.

Le (sur)plus de prestations obtenu grâce à la gestion intelligente du travail correspond, en termes de valeur, à la contre-valeur caractérisée du moins de travail corporel effectué directement au sol. La gestion intelligente du travail se réalise à l'aide de moyens de production artificiels. Les moyens de production artificiels, sur lesquels du travail corporel est aussi effectué, sont à considérer comme un prolongement du sol. La valeur de la prestation fournie par le moyen de production artificiel correspond à la contre-valeur en termes de prestation du travail corporel économisé/épargné au sol. La valeur du travail corporel de l'individu reste la même, indépendamment de la formation de capital, y compris naturellement sur le plan monétaire. L'économie de travail corporel et la libération du travail au sol ne

Wirtschaftlich beziehen sich Produktion und Konsumtion auf Stoffliches, und die geistige Arbeit als Organisationswert kann sich nur im Stofflichen verwirklichen; ihre Freistellung von der unmittelbaren Bodenbearbeitung muss mit dem stofflichen Gegenwert ihrer Einsparung unterlegt werden, was für alle von der unmittelbaren Bodenbearbeitung Freigestellte zutrifft.

Der wirtschaftliche Wert der geistigen Arbeit und der Ergebnisse körperlicher Arbeit an künstlichen Produktionsmitteln bemessen sich in Gegenwert ihrer eingesparten Bodenbearbeitung. Das heisst, dass der Organisationswert sich als / in Minus-Naturgewinnungswert bemisst. Der Ausgleich zwischen Bedürfnissen und den mittels natürlichem und künstlichen Produktionsmitteln erwirtschafteten Leistungen ist nur unter Zugrundelegung des Naturgewinnungswertes, identisch mit der Sozialquote, und nach ihm orientierten Einkommen als vermittelndes Mass möglich.

Das Mehr an Leistungen durch die intelligente Lenkung der Arbeit entspricht wertmässig dem gekennzeichneten Gegenwert des Weniger an körperlicher Arbeit unmittelbar am Boden. Die intelligente Lenkung der Arbeit verwirklicht sich mit Hilfe künstlicher Produktionsmittel. Künstliche Produktionsmittel, an denen ja auch körperlich gearbeitet wird, sind wie eine Verlängerung des Bodens anzusehen. Der Wert der am künstlichen Produktionsmittel erbrachten Leistung entspricht dem leistungsmässigen Gegenwert der am Boden ersparten körperlichen Arbeit. Der Körperarbeitswert des Einzelnen bleibt unabhängig von der Kapitalbildung gleich, natürlich auch monetär. Die Einsparung körperlicher Arbeit und Freistellung von Arbeit am Boden ändert nichts an dem ursprünglichen Wertverhältnis der Be-



modifient pas le rapport de valeur initial entre le nombre d'habitants et la surface de sol nécessaire, de sorte que la valeur des prestations reste globalement la même pour un même nombre d'habitants. La valeur de la production industrielle est la contre-valeur du travail corporel directement économisé ausol. Grâce à la formation de capital, davantage de prestations sont imputées aux quotas sociaux, ce qui modifie l'évaluation des prix des différents produits : Il en résulte une réduction des prix, ce qui découle déjà de la définition de la masse monétaire, qui représente la valeur de la quantité de prestations et donc la somme des quotes-parts sociales dépendant de la population de la zone monétaire. Une réduction des prix s'annule naturellement lorsque la formation de capital

[141]

sert à financer les quotas sociaux des personnes exemptées de la production matérielle. Lorsque des moyens de production artificiels créés par l'humain sont mis en service, la formation de capital par ceux qui restent dans le travail du sol (aujourd'hui l'agriculture) doit s'accompagner d'un (sur)plus de prestations matérielles pour les besoins matériels de ceux qui ne travaillent plus immédiatement au sol. Ce surplus est la contrepartie du travail économisé au sol par les personnes libérées de ce travail, soit libérées pour une activité purement spirituelle au moyen de donation (enseignant, médecin), soit pour des activités artisanales et industrielles au moyen d'"octroi de prêt". Leur valeur de travail épargnée immédiatement au sol est compensée par leurs prestations.

Un surplus de quote-part sociale obtenu



völkerungszahl zu der benötigten Bodenfläche, so dass der Wert der Leistungen insgesamt bei gleicher Bevölkerungszahl gleich bleibt. Der Wert der industriellen Produktion ist der Gegenwert der unmittelbar am Boden ersparten körperlichen Arbeit. Dank Kapitalbildung entfallen mehr Leistungen auf die Sozialquoten, so dass sich die preisliche Bemessung der einzelnen Produkte ändert: Es resultiert eine Preisverbilligung, was sich schon allein aus der Definition der Geldmenge ergibt, die den Wert der Leistungsmenge und damit die von der Bevölkerungszahl im Währungsraum abhängige Summe der Sozialquoten ausmacht. Eine Preisverbilligung hebt sich natürlich auf, wenn die Kapitalbildung

[141]

der Finanzierung der Sozialquoten von der materiellen Produktion Freigestellter dient.

Wenn vom Menschen erstellte künstliche Produktionsmittel in Gebrauch gehen, muss mit der Kapitalbildung von den in der Bodenbearbeitung (jetzt Landwirtschaft) Verbleibenden ein Mehr an materiellen Leistungen für die materiellen Bedürfnisse der nicht mehr unmittelbar am Boden Tätigen miterwirtschaftet werden. Dieses Mehr ist der Gegenwert der am Boden eingesparten Arbeit der von dieser Arbeit Freigestellten, entweder freigestellt für eine rein geistige Tätigkeit mittels Schenkung (Lehrer, Arzt) oder für handwerklich-industrielle Tätigkeiten mittels "Leihgabe". Deren ersparter Arbeitswert unmittelbar am Boden wird durch ihre Leistungen abgegolten.

Ein in der materiellen Produktion mit



dans la production matérielle à l'aide de la valeur d'organisation est nécessaire pour financer les pensions de retraite, les mères, les enfants et les personnes dépendantes de l'aide sociale. Pour les retraités, le paiement de la pension devrait en principe être effectué par leurs anciennes entreprises ou sociétés. Si ces entreprises n'existent plus, les quotes-parts sociales des retraités, comme celles d'autres consommateurs purs, seront obtenues grâce aux prestations d'autres entreprises, car chaque membre de la population est inclus dans la masse monétaire en circulation.

L'augmentation/le plus des prestations matérielles due au capital ne doit pas être ajoutée, en termes de prix, aux prestations obtenues à partir du travail initial au sol, sur la base d'une création monétaire sans rapport avec la production et de notions économiques traditionnelles telles que l'équivalence entre le prix et la valeur d'une prestation. En effet, on perdrait ainsi la mesure, sous forme de quota social, de l'équilibre entre les besoins et la valeur des prestations, qui repose sur le rapport de valeur entre le nombre d'habitants et la surface de sol nécessaire. L'économie passerait alors de la satisfaction des besoins à la réalisation de prestations maximales, et reviendrait à la croissance démesurée de la production matérielle, faute de mesure de la valeur économique. Le capital est en fait toujours un excédent : en réalité, un excédent issu du travail du sol, dans le sens du capitalisme monétaire actuel, un excédent d'argent pouvant être séparé individuellement du produit de la vente des marchandises après déduction des coûts de production, qui sont en fin de compte des coûts de travail. Il s'agit d'éliminer le gain de capital monétaire ou le profit en tant que critère de reconnaissance argumenté pour la justification de la production, car il

Hilfe des Organisationswertes erwirtschaftetes Mehr an Sozialquoten ist für die Finanzierung der Altersrenten, der Mütter, Kinder und von Sozialhilfe Abhängigen erforderlich. Für die Pensionierten sollte die Rentenzahlung im Prinzip durch ihre ehemaligen Betriebe bzw. Unternehmungen erfolgen. Sollten diese Betriebe nicht mehr existieren, werden die Sozialquoten der Rentner wie diejenigen anderer reiner Verbraucher mit der Leistungserbringung anderer Unternehmen erwirtschaftet; denn jedes Bevölkerungsmitglied ist ja in der zirkulierenden Geldmenge mitefassen.

Das kapitalbedingte Mehr an materiellen Leistungen darf nicht aufgrund mit der Produktion zusammenhangloser Geldschöpfung und herkömmlicher wirtschaftlicher Begriffe wie der Gleichsetzung von Preis und Wert einer Leistung preislich zu den aus ursprünglicher Bodenbearbeitung erwirtschafteten Leistungen hinzuaddiert werden. Denn damit ginge das auf dem Wertverhältnis der Bevölkerungszahl zu der benötigten Bodenfläche beruhende Mass in Form der Sozialquote für den Ausgleich zwischen Bedürfnissen und Wert der Leistungen verloren. Die Wirtschaft würde dann von der Bedürfnisdeckung wieder hin zur Erzielung höchstmöglicher Leistungserträge wechseln, mangels Mass für den wirtschaftlichen Wert zum masslosen Wachstum materieller Produktion zurückkehren. Kapital ist eigentlich immer Überschuss: wirklichkeitsgemäss Überschuss aus der Bodenbearbeitung, im Sinne des heutigen Geldkapitalismus individuell ausscheidbarer Geldüberschuss aus dem Warenverkaufserlös nach Abzug der Herstellungskosten, die sich letztlich als Arbeitskosten verstehen. Es geht darum, den Geldkapitalgewinn oder Profit als für die Produktionsberechtigung argumentatives Erkennungsmerkmal auszu-



livre, avec la création monétaire actuelle qui le rend possible, la production de biens au hasard du marché. Certes, la technologie de l'information permet de court-circuiter la consommation et la production dans de nombreux domaines, mais le système capital/salaire qui conditionne mutuellement la fixation des prix reste en place en raison de la création monétaire actuelle, de la confusion entre le droit et l'économie en ce qui concerne la propriété et du manque de connaissance et de prise en compte des quotas sociaux. Un équilibre entre les besoins et la valeur des prestations n'est donc pas possible. Dans le mode de pensée traditionnel, le prix détermine le revenu par le biais du produit de la vente. Dans le système prospectif basé sur de nouvelles connaissances, le besoin détermine le ("correct") prix par le biais de la quote-part sociale en tant que mesure médiatrice entre la production et la consommation.

L'équilibre entre le revenu et la valeur de la prestation reste préservé dans le processus économique lorsque la production de la prestation est réalisée au moyen d'un système d'échange de quotas entre les entreprises de production, en termes de quantité et de travail, est pesée de manière à ce

[142]

que leur prix de vente corresponde au chiffre du revenu fixé à l'origine de la création monétaire, ce qui permet de maintenir le rapport de valeur entre le "prix correct", en tant que valeur réelle de la prestation, et le revenu, caractérisé plus haut comme quota social.

Les prêts et les dons rémunérés par la formation de capital sont les quotes-parts d'argent d'achat des personnes dépendantes des dons et des producteurs de biens d'investissement pendant le

schalten, weil er mit der ihn ermöglichenden heutigen Geldschöpfung, die Güterherstellung dem Zufall des Marktes ausliefert. Zwar gelingt es dank der Informationstechnik, auf weiten Gebieten die Konsumtion mit der Produktion kurzzuschliessen, aber das sich gegenseitig und alle heutige Preisgestaltung bedingende Kapital / Lohn-System bleibt aufgrund der heutigen Geldschöpfung, der Vermengung von Recht und Wirtschaft bezüglich des Eigentums und aus Mangel an Kenntnis und Zugrundelegung der Sozialquoten bestehen. Ein Ausgleich zwischen Bedürfnissen und Wert der Leistungen ist daher nicht möglich. In der herkömmlichen Denkungsart bestimmt der Preis über den Verkaufserlös das Einkommen. In dem auf neuen Erkenntnissen beruhenden prospektiven System bestimmt das Bedürfnis über die Sozialquote als zwischen Produktion und Konsumtion vermittelndem Mass den ("richtigen") Preis.

Das Gleichgewicht zwischen Einkommen und Wert der Leistung bleibt im Wirtschaftsverlauf gewahrt, wenn die Herstellung der Leistung mittels zwischen Produktionsbetrieben vereinbarter arbeits- und mengenmässiger Produktionsverlagerung mengenmässig so ge-

[142]

wichtet wird, dass ihr Verkaufspreis der im Ursprung der Geldschöpfung fixierten Einkommenszahl entspricht, womit das vorstehend als Sozialquote gekennzeichnete Wertverhältnis zwischen "richtigem Preis" □ als dem eigentlichen Wert der Leistung und Einkommen erhalten bleibt.

Die aus der Kapitalbildung vergüteten Leih- und Schenkungsgelder sind die Kaufgeldquoten der Schenkungsgeldabhängigen und der Investitionsgüter Produzierenden während des Jahreszyklus.





cycle annuel.

Idealement, au cours du cycle annuel, la quantité de prestations devrait se fondre dans la quantité d'argent en termes de prix, ou la quantité d'argent devrait se fondre dans la quantité de prestations en termes de prix. L'épargne correspond à des prestations non vendues.

Comme l'argent est lié aux prestations en leur donnant une valeur numérique au moment de leur création (et non pas seulement sur le marché comme résultat de l'offre et de la demande), la fonction de l'argent est de comptabiliser les prestations. Avec la consommation des prestations, la quantité de monnaie correspondante est retirée de la circulation, le produit de la vente des marchandises étant crédité sur un compte de recettes du producteur. Avec le nouveau cycle de production, la quantité de monnaie retirée de la circulation est remise en circulation par la transformation du compte de recettes en compte de dépenses, par le biais de la perception de revenus, du paiement des revenus (abstraction des quotas sociaux), dans lesquels se dissolvent en fin de compte aussi les achats de matières premières et de consommation intermédiaire.

Comme la quantité de monnaie est liée au résultat du travail corporel au sol comme premier moyen de production, la monnaie est la somme des moyens de production en usage, car les moyens de production artificiels correspondent à la contre-valeur réelle du travail corporel économisé au sol.

Avec la quantité de monnaie qui se fond dans la quantité de prestations et avec la séparation de l'économie et du droit, le transfert de propriété des moyens de production devient un simple acte juridique. La propriété prend la forme d'un cycle de possession des moyens de pro-

Idealerweise sollte im Jahreszyklus die Leistungsmenge preislich in der Geldmenge aufgehen bzw. die Geldmenge preislich in der Leistungsmenge. Spargelder entsprechen nicht verkauften Leistungen.

Weil das Geld an die Leistungen gebunden ist, indem es ihnen im Entstehungsmoment (nicht erst auf dem Markt als Ergebnis von Angebot und Nachfrage) einen Zahlenwert gibt, ist die Funktion des Geldes Buchhaltung der Leistungen. Mit dem Verbrauch der Leistungen wird die entsprechende Geldmenge aus dem Verkehr gezogen, indem der Verkaufserlös der Waren einem Einnahmenkonto des Herstellers gutgeschrieben wird. Mit dem neuen Produktionszyklus wird durch Umwandlung des Einnahmenkontos in das Ausgabenkonto die aus dem Verkehr gezogene Geldmenge über Einkommensbezüge, Bezahlung der Einkommen (abstrakt der Sozialquoten), worin sich letzten Endes auch die Bezüge von Rohstoffen und Vorleistungen auflösen, wieder in Zirkulation gebracht.

Da die Geldmenge an das Ergebnis körperlicher Arbeit am Boden als erstem Produktionsmittel gebunden wird, ist die Währung die Summe der in Gebrauch befindlichen Produktionsmittel, weil die künstlichen Produktionsmittel dem dinglichen Gegenwert der am Boden ersparten körperlichen Arbeit entsprechen.

Mit der in der Leistungsmenge aufgehenden Geldmenge und mit der Trennung von Wirtschaft und Recht wird der Eigentumsübergang der Produktionsmittel zu einem blossen Rechtsakt. Das Eigentum nimmt die Form eines an die Zeit individueller unternehmerischer



duction lié à la durée des capacités entrepreneuriales individuelles. Celui-ci se reconnecte toujours à des personnalités capables d'entreprendre, qui sont libres de désigner leurs successeurs. Le capital généré grâce aux capacités individuelles est ainsi mis au service de la prospérité générale. Le donneur de travail et le preneur de travail sont remplacés par le directeur de travail et le prestataire de travail.<<<<

La formation de capital assouplit ou supprime le rapport fixe entre la valeur de la prestation et le revenu dans le cas d'un simple travail du sol, de sorte qu'il n'y a plus d'égalitarisme. Mais même pour les revenus légèrement inférieurs à la mesure monétaire abstraite de la quote-part sociale, la formation de capital multiplie la quantité de marchandises par rapport au potentiel en cas de pur travail du sol.

Les problèmes conjoncturels disparaissent parce que le produit de la vente des prestations (prix correct) et le revenu ne sont plus dans le rapport actuel d'interdépendance indéfinissable et aléatoire, ne sont plus des variables qui se conditionnent mutuellement, mais reçoivent, avec la reconnaissance de la valeur de l'extraction de la nature ou du travail corporel, une attribution réciproque dans la quote-part sociale ainsi caractérisée.

Le chômage disparaît grâce à la séparation et à la gestion autonome du droit et de l'économie ; le travail n'est plus un facteur de coût salarial ou une marchandise.

[143]

La contrainte de croissance disparaît parce que le capital n'est plus la plus-value réalisable à partir du produit de la vente et que les revenus ne sont plus la rémunération des soi-disant coûts du travail. La formation du capital ne dépend pas (ou plus) du montant des reve-

Fähigkeiten gebundenen Kreislaufs des Produktionsmittelbesitzes an. Dieser verbindet sich immer von neuem mit unternehmerisch befähigten Persönlichkeiten, denen es freisteht, ihre Nachfolger zu bestimmen. Das dank individueller Fähigkeiten erwirtschaftete Kapital wird so dem allgemeinen Wohlstand förderlich. An die Stelle von Arbeitgeber und Arbeitnehmer treten Arbeitsleiter und Arbeitsleister.

Die Kapitalbildung lockert bzw. löst das bei blosser Bodenbearbeitung fixe Verhältnis vom Wert der Leistung zum Einkommen, so dass eine Gleichmacherei entfällt. Aber selbst auf Einkommen etwas unter dem abstrakten monetären Mass der Sozialquote entfällt aufgrund der Kapitalbildung ein Mehrfaches der Warenmenge gegenüber dem Potential im Zustand blosser Bodenbearbeitung.

Konjunkturprobleme entfallen, weil Verkaufserlöse der Leistungen (richtiger Preis□) und Einkommen nicht mehr im heutigen Verhältnis der unbestimmbaren, zufallsbedingten gegenseitigen Abhängigkeit stehen, nicht mehr sich gegenseitig bedingende Variablen sind, sondern mit der Erkenntnis des Naturgewinnungs- oder Körperarbeitswertes eine gegenseitige Zuordnung in der so gekennzeichneten Sozialquote erhalten.

Arbeitslosigkeit entfällt durch die Trennung und autonome Verwaltung von Recht und Wirtschaft; die Arbeit ist nicht mehr Lohnkostenfaktor bzw. Ware.

[143]

Der Wachstumszwang entfällt, weil Kapital nicht mehr der aus dem Verkaufserlös erzielbare Mehrwert□ ist, und Einkommen nicht mehr Entgelt der sogenannten Arbeitskosten sind. Die Kapitalbildung ist nicht (mehr) abhängig von der Höhe der Leistungserträge, nicht



nus de la prestation, elle ne dépend plus de la croissance permanente de la production matérielle accompagnée d'une augmentation permanente de la masse monétaire. Les notions de taux de profit et de taux de salaire n'existent plus, et la fixation des prix n'est plus coincée dans le rapport entre le rendement du capital et les coûts salariaux. Les recettes de la vente des prestations ne dépendent plus des prix aléatoires du marché, mais s'orientent en fonction des revenus, pondérés de manière associative en fonction des besoins de la production et donc en fonction des prix au sein de la quantité totale de prestations de la zone monétaire (réalisation/accomplissement des quotas sociaux).

L'État unitaire et central en tant que collecteur et répartiteur d'impôts est dépassé et obsolète, car avec la prise de conscience de la valeur de la nature et de la valeur de l'organisation, la mesure existe sous la forme de la quote-part sociale et de la quote-part de capital pour le financement de tous les domaines de la vie de la société.

Le rapport entre le juste prix de la prestation et la quote-part sociale en découle : Si les besoins qui se développent librement baissent en général, tous les prix augmentent, si les besoins augmentent en général, tous les prix baissent. La raison en est la réalisation/accomplissement des quotas sociaux, car la réalisation des quotas sociaux permet de répondre à la question suivante : comment les prestations doivent-elles s'évaluer mutuellement dans l'économie de la division du travail, de sorte que chaque prestataire puisse satisfaire ses besoins à partir du produit de la vente de sa prestation à partir des prestations des autres prestataires dans le temps nécessaire pour produire une prestation identique ou équivalente ?

## **2. les problèmes actuels inhérents au**



mehr abhängig vom permanenten Wachstum der materiellen Produktion bei gleichzeitiger permanenter Erhöhung der Geldmenge. Die Begriffe (Profitrate) und (Lohnrate) sind nicht mehr existent, und die Preisgestaltung ist nicht mehr eingezwängt in das Verhältnis zwischen Kapitalrendite und Lohnkosten. Die Verkaufserlöse der Leistungen sind nicht mehr von Zufallspreisen des Marktes abhängig, sondern richten sich, nach den Bedürfnissen assoziativ produktionsmässig und damit preislich innerhalb der gesamten Leistungsmenge des Währungsraumes gewichtet, nach den Einkommen aus (Erfüllung der Sozialquoten).

Der Einheits- und Zentralstaat als Steuereintreiber und -verteiler ist überholt und obsolet, weil mit der Erkenntnis von Naturgewinnungswert und Organisationswert das Mass in Form der Sozialquote und Kapitalquote für die Finanzierung aller Lebensbereiche der Gesellschaft existiert.

Aus dem Verhältnis des (richtigen) Preises der Leistung zur Sozialquote folgt: Sinken die frei sich entfaltenden Bedürfnisse allgemein, steigen alle Preise, steigen die Bedürfnisse allgemein, sinken alle Preise. Der Grund ist die Erfüllung der Sozialquoten, denn mit der Erfüllung der Sozialquoten beantwortet sich die Frage: Wie müssen sich in der arbeitsteiligen Wirtschaft die Leistungen gegenseitig bewerten, dass jeder Leistungserbringer seine Bedürfnisse aus dem Verkaufserlös seiner Leistung aus den Leistungen der anderen Leistungserbringer in der Zeit befriedigen kann, die er benötigt, um eine gleiche oder gleichwertige Leistung hervorbringen?

## **2. Heutige systemimmanente Probleme**



## **Leur dépassement par la tripartition des domaines de la vie**

L'absence de lien entre la création monétaire actuelle et la fourniture de la prestation a pour conséquence :

- que le prix de la prestation (aujourd'hui identique à la valeur de la prestation) et le revenu sont dans un rapport de dépendance mutuelle directe, ce qui justifie les fluctuations conjoncturelles ;

- que la notion de capital utilisée jusqu'à présent, à savoir le capital monétaire, est le surplus restant du produit de la vente après déduction des coûts du travail, qui peut être éliminé individuellement par voie monétaire, et que le système capital / salaire est maintenu, ce qui a pour conséquence la lutte entre le capital et le salaire pour la rentabilité, dans laquelle est enfermée toute fixation du prix des marchandises, et qui, avec l'élimination des coûts salariaux, fonde le chômage ;

- qu'avec l'autonomie des banques centrales en matière de création monétaire, l'obligation de croissance s'est substituée à la lutte pour la rentabilité du capital et le taux de salaire, car le capital au sens actuel ne peut se multiplier qu'en cas d'extension permanente de la production matérielle accompagnée d'une augmentation de la masse monétaire, ce qui permet désormais de faire croître à la fois la rentabilité du capital et le taux de salaire.

[144]

Le système actuel de capital / salaire remonte à la notion romaine de propriété, qui confond l'économique et le juridique et rend impossible une saisie séparée de la valeur économique des prestations et de la formation du capital. L'amalgame entre le droit et l'économie a pour conséquence que l'augmentation permanente de la masse monétaire depuis des années pour relancer la conjoncture

## **□ Deren Überwindung durch Dreigliederung der Lebensbereiche**

Die Zusammenhanglosigkeit der heutigen Geldschöpfung mit der Leistungserbringung hat zur Folge:

- dass Preis der Leistung (heute identisch mit Wert der Leistung) und Einkommen in einem unmittelbaren, gegenseitigen Abhängigkeitsverhältnis stehen, was Konjunkturschwankungen begründet;

- dass der bisherige Kapitalbegriff □ Geldkapital ist der aus dem Verkaufserlös nach Abzug der Arbeitskosten verbleibende, individuell geldlich ausschreibbare Überschuss □ und das Kapital- / Lohnsystem aufrecht erhalten bleiben, was den Kampf zwischen Kapital und Lohn um die Rentabilität, in den alle Warenpreisgestaltung eingezwängt ist, zur Folge hat und mit Eliminierung von Lohnkosten die Arbeitslosigkeit begründet;

- dass mit der Autonomie der Zentralbanken in der Geldschöpfung der Wachstumszwang an die Stelle des Kampfes um Kapitalrendite und Lohnrate eingetreten ist, weil Kapital im heutigen Sinn sich nur vermehren kann bei permanenter Erweiterung der materiellen Produktion bei gleichzeitiger Erhöhung der Geldmenge, wodurch nunmehr beide, Kapitalrendite und Lohnrate wachsen können.

[144]

Das heutige Kapital- / Lohnsystem geht auf den römischen Eigentumsbegriff zurück, der Wirtschaftliches mit Rechtlichem vermengt und eine getrennte Erfassung vom wirtschaftlichen Wert der Leistungen und der Kapitalbildung verunmöglicht. Die Vermengung von Recht und Wirtschaft führt dazu, dass die seit Jahren zur Konjunkturbelebung permanente Geldmengenerhöhung über Inves-



par le biais d'investissements dans des immeubles d'habitation conduit à des revenus du capital sous forme de loyers et à une hausse des prix des terrains, tandis que les revenus d'intérêts sur le capital d'épargne sont supprimés par cette politique monétaire. Les rapports juridiques qui confèrent un contenu économique au droit de disposer de la propriété à l'exclusion d'autrui font apparaître des rapports de dépendance économique qui ne résultent pas du simple échange de marchandises produites mutuellement. Dans les conditions de vie de l'individu, les effets des institutions juridiques s'ajoutent à ceux de l'activité purement économique. Dans la vie communautaire humaine, ils doivent venir de deux directions différentes. Pour l'économie, coincée entre le rendement de la nature et les idées et les talents des humains, la force de travail humaine doit devenir une troisième frontière, en ce sens qu'elle est mesurée de l'extérieur à l'économie ; si elle est fournie à l'intérieur comme paiement du capital, elle dépendra toujours de la conjoncture sous la forme du salaire. La création de monnaie liée au résultat physique du travail de la population entraîne une séparation du droit et de l'économie, dans la mesure où les moyens de production en cours de fabrication, y compris les terrains, ne figurent plus dans la masse monétaire. Un transfert de capital privé en propriété commune, souvent réclamé par le passé, ne changerait rien aux dommages existants liés au système, en se basant sur les notions et les institutions traditionnelles.

Le système actuel du capital et des salaires doit être remplacé par le système des prestations avec sa conception économique de la valeur, en redéfinissant les notions de capital et de revenu. Seuls

tionen in Wohnbauten zu Kapitalerträgen in Form von Mieten und zu steigenden Grundstückspreisen führt, während Zinserträge auf Sparkapital durch diese Geldpolitik wegfallen. Durch Rechtsverhältnisse, die das Verfügungsrecht über Besitz unter Ausschluss anderer mit wirtschaftlichem Inhalt versehen und vermengen, treten wirtschaftliche Abhängigkeitsverhältnisse auf, die sich aus dem blossen Austausch gegenseitig produzierter Waren nicht ergeben. In den Lebensbedingungen des einzelnen Menschen fließen die Wirkungen aus den Rechtseinrichtungen mit denen aus der rein wirtschaftlichen Tätigkeit zusammen. Im menschlichen Gemeinschaftsleben müssen sie aus zwei verschiedenen Richtungen einfließen. Für die Wirtschaft, eingeklemmt zwischen der Ergiebigkeit der Natur und den Einfällen und Begabungen der Menschen, muss die menschliche Arbeitskraft eine dritte Grenze werden, indem sie der Wirtschaft von aussen zugemessen wird; wird sie innerhalb als Bezahlung aus dem Kapital geliefert, wird sie in Form des Lohnes immer abhängig sein von der Konjunktur. Nun, mit der an das körperliche Arbeitsergebnis der Bevölkerung gebundenen Geldschöpfung erfolgt eine Trennung von Recht und Wirtschaft, indem die erstellten, in Produktion befindlichen Produktionsmittel einschliesslich Grund und Boden nicht mehr in der Geldmenge figurieren. Eine in der Vergangenheit vielfach geforderte Überführung von Privatkapital in Gemeineigentum würde, basierend auf den überkommenen Begriffen und Einrichtungen, an den bestehenden, systembedingten Schäden nichts ändern.

An die Stelle des bisherigen Kapital- und Lohnsystems muss durch Neufassung der Begriffe Kapital und Einkommen das Leistungssystem mit seinem wirtschaftlichen Wertverständnis treten. Erst die



la saisie et le traitement du taux/quota social sur la base d'une création monétaire liée à la valeur du travail corporel (voir plus haut) et la nouvelle définition de la notion de valeur économique et de capital permettent de déterminer la base de prestations des revenus des actifs en dehors de la production matérielle ou des personnes dépendantes. et de révéler dans quelle mesure la production, compte tenu de la formation de capital et du temps de travail, couvre les revenus des personnes actives dans les domaines de l'éducation et de la science, des retraités et d'autres personnes socialement dépendantes, ou, en d'autres termes, à combien de quotas sociaux correspondent, dans l'ensemble de l'économie, les capacités des prestations agricoles et industrielles en termes de valeur économique. En l'absence d'une telle connaissance et dans l'ignorance de son acquisition, les coûts du travail (salaires) sont obligatoirement économisés sous la pression du rendement du capital à réaliser sous la forme actuelle, ce qui entraîne aujourd'hui une dégradation inquiétante de la qualité de vie de la société.

L'entrepreneuriat actuel n'est pas initié par la volonté de satisfaire les besoins, mais par une volonté permanente de réaliser des excédents, c'est-à-dire un rendement du capital, à partir des prestations fournies, des produits de la vente. Le rendement du capital peut être détenu sous forme de titres par le biais d'investissements générant à leur tour un rendement du capital, en tant que créance correspondante d'un créancier. Dans le système existant du capital et des salaires, dans lequel ces deux composantes de l'économie se conditionnent mutuellement, existent en

[145]

une dépendance mutuelle, la main-

Erfassung und Handhabung der Sozialquote aufgrund einer an den Körperarbeitswert (s. oben) gebundenen Geldschöpfung und die Neufassung des eigentlichen wirtschaftlichen Wert- und Kapitalbegriffes ermöglichen, die leistungsmässige Unterlegung der Einkommen der ausserhalb der materiellen Produktion Tätigen bzw. von ihr abhängig Lebenden festzustellen und überhaupt offenzulegen, inwieweit die Produktion unter Berücksichtigung der Kapitalbildung sowie der Arbeitszeit die Einkommen der in Bildung und Wissenschaft Tätigen, der Pensionierten und weiterer sozial Abhängiger deckt, oder anders gefragt, wie vielen Sozialquoten gesamtwirtschaftlich die Kapazität landwirtschaftlicher und industrieller Leistungen ihrem wirtschaftlichen Wert nach entsprechen. Aus Mangel solcher Kenntnis und in Ignorierung ihrer Erlangung werden unter dem Druck der in der gekennzeichneten heutigen Form zu erwirtschaftender Kapitalrendite Arbeitskosten (Löhne) zwanghaft eingespart, was in den heutigen Auswirkungen eine beängstigende Beeinträchtigung der Lebensqualität der Gesellschaft nach sich zieht.

Das heutige Unternehmertum wird nicht initiiert vom Willen, die Bedürfnisse zu befriedigen, sondern von einem permanenten Wollen getrieben, aus den Leistungserträgen, den Verkaufserlösen, Überschüssen, also Kapitalrendite zu erzielen. Die Kapitalrendite kann mittels wiederum Kapitalrendite erzeugender Investitionen als entsprechende Forderung eines Gläubigers in Wertpapierform gehalten werden. Im bestehenden Kapital- und Lohnsystem, in dem diese beiden Komponenten des Wirtschaftens sich gegenseitig bedingen, in

[145]

einer gegenseitigen Abhängigkeit exist-



d'œuvre qui génère des coûts salariaux est obligatoirement maintenue au minimum. Cela conduit à une diminution du pouvoir d'achat dans la satisfaction des besoins, à une augmentation successive des consommateurs soutenus par l'État et donc, finalement, à une augmentation de l'endettement de l'État. En fin de compte, cela conduira à l'effondrement du système actuel de capital et de salaire, le capital étant compris au sens actuel comme le surplus restant du produit de la vente après déduction des coûts salariaux et pouvant être éliminé individuellement par voie monétaire. En comparaison, les exigences fiscales de l'État unitaire, basées sur l'opacité et visant un prétendu équilibre social, semblent impuissantes et ratées.

Dans un organisme social triarticulé, la politique et l'éducation peuvent être séparées avec la science, car le financement de cette dernière, en connaissance des quotas sociaux dans l'espace monétaire caractérisé, se fait indépendamment des impôts de l'État.

Avec la connaissance de la quote-part sociale et donc du rapport entre le prix "correct" de la prestation et le revenu, le hasard du marché, sur lequel reposait le profit comme signe distinctif de la légitimité de la production de biens, disparaît et une médiation rationnelle entre la consommation et la production intervient, réalisée par les associations d'entreprises.

La séparation et la gestion autonome des trois domaines de la société que sont l'économie, le droit ainsi que l'éducation et la science est une exigence de notre temps, car ces domaines reposent sur des principes formulés depuis la Révolution française, mais qui ne doivent pas être mélangés : l'économie sur le principe de solidarité à la base de la division du travail dans l'équilibre à rechercher entre les besoins et la valeur des presta-

tieren, wird die Lohnkosten verursachende Arbeitskraft zwanghaft im Minimum gehalten. Das führt zu abnehmender Kaufkraft in der Bedürfnisdeckung, zu einer sukzessiven Zunahme staatlich unterstützter Konsumenten und damit schliesslich zu einer Zunahme der staatlichen Verschuldung. Letztlich wird das zum Kollaps des bestehenden Kapital- und Lohnsystems führen, das Kapital im heutigen Sinn als der aus dem Verkaufserlös nach Abzug der Lohnkosten verbleibende, individuell geldlich ausscheidbare Überschuss verstanden. Dagegen nehmen sich die auf vermeintlichen sozialen Ausgleich bedachten, auf Intransparenz beruhenden steuerlichen Forderungen des Einheitsstaates hilflos und verfehlt aus.

In einem dreiegegliederten sozialen Organismus können Politik und Bildung mit Wissenschaft getrennt werden, weil die Finanzierung letzterer in Kenntnis der Sozialquoten im gekennzeichneten Währungsraum unabhängig von staatlichen Steuern erfolgt.

Mit der Erkenntnis der Sozialquote und damit dem Verhältnis von (richtigem) Preis der Leistung zum Einkommen fällt der Zufall des Marktes weg, auf dem der Profit als Erkennungszeichen für die Berechtigung der Güterproduktion beruhte, und tritt eine vernunftgemässe Vermittlung zwischen Konsum und Produktion ein, verwirklicht durch die Assoziationen der Unternehmen.

Die Trennung und autonome Verwaltung der drei gesellschaftlichen Bereiche Wirtschaft, Recht sowie Bildung und Wissenschaft ist eine Zeitforderung, weil die Bereiche auf seit der französischen Revolution formulierten Prinzipien beruhen, die nun aber nicht vermischt werden dürfen: die Wirtschaft auf dem der Arbeitsteilung zugrunde liegenden Prinzip der Solidarität im anzustrebenden Ausgleich zwischen Bedürfnissen



tions, le droit et la démocratie sur celui de l'égalité et la vie spirituelle sur la liberté ; dans l'enseignement et la science, aucun intérêt des autres domaines ne doit interférer.

Ce qui importe dans la crise sociale mondiale actuelle, c'est de libérer l'éducation et la science de la tutelle de la politique, qui s'appuie sur l'autorité et le pouvoir de l'État, de les soustraire au financement mis en scène des groupes industriels pour les mettre au service de l'économie, et de les orienter vers les besoins de la vie spirituelle ; ensuite, dans l'économie, de tendre vers des conditions de vie généralement améliorées grâce à la formation de capital au moyen de la vie spirituelle, au lieu des rapports de domination liés à la propriété résultant de l'ancienne confusion entre droit et économie.

Étant donné que la croissance économique mondiale menace de stagner, voire de diminuer, l'État unitaire, en vertu de son pouvoir d'exécution policière sur les besoins et le comportement de consommation de la population, utilise les lois sur l'environnement qui conduisent à des investissements industriels correspondants pour agir dans le sens de l'économie planifiée et de la croissance traditionnelle du capital ; ce faisant, il ne mélange pas seulement le politico-juridique avec l'économique, mais aussi avec le spirituel, en étayant les lois par une justification douteuse de la science, dont on exige une acceptation mondiale.

Dans la vie sociale extérieure, l'appel à la démocratie est une exigence urgente et contemporaine au sens le plus large du terme. La démocratie signifie que les humains doivent pouvoir s'exprimer sur ce qui est ce qui est commun à tous, de

und dem Wert der Leistungen, das Recht und die Demokratie auf demjenigen der Gleichheit und das geistige Leben auf Freiheit; in das Schulwesen und die Wissenschaft dürfen keine Interessen der anderen Bereiche einfließen.

Worauf es in der aktuellen globalen Gesellschaftskrise ankommt, ist Bildung und Wissenschaft aus der Bevormundung durch die Politik, die sich auf die Autorität und Macht des Staates abstützt, zu befreien, sie der zu ihrer Dienstbarmachung für die Wirtschaft inszenierten Finanzierung durch die Industriekonzerne zu entziehen und sie auf die Bedürfnisse des Geisteslebens auszurichten; sodann in der Wirtschaft mittels dem Geistesleben zu verdankender Kapitalbildung allgemein zu verbessernden Lebensverhältnissen anstelle aus früherer Vermengung von Recht und Wirtschaft eigentumsbedingten Herrschaftsverhältnissen nachzustreben.

Da das wirtschaftliche Wachstum weltweit zu stagnieren, ja sogar zu schrumpfen droht, setzt der Einheitsstaat kraft seiner polizeilichen Vollziehungsgewalt über Bedürfnis- und Konsumverhalten der Bevölkerung dirigierende Umweltsetze, die zu entsprechenden industriellen Investitionen führen, dazu an, planwirtschaftlich im Sinne des herkömmlichen Kapitalwachstums zu wirken; hierbei vermennt er Politisch-Rechtliches nicht nur mit Wirtschaftlichem, sondern auch mit Geistigem, indem er die Gesetze mit einer fragwürdigen Begründung der Wissenschaft untermauert, von der eine weltweite Akzeptanz gefordert wird.

Als zeitgemässe, dringliche Forderung im äusseren sozialen Leben tönt der Ruf nach Demokratie im weitesten Umfange. Demokratie heisst, dass die Menschen in Bezug auf dasjenige, was für alle gleiche Angelegenheiten sind, selber





décider eux-mêmes. Celui qui est sérieux

[146].

avec la vie démocratique de l'État, dans laquelle chaque humain est confronté à l'autre en tant qu'humain capable de discernement, égal à lui-même, mais dans laquelle ne peuvent être prises que des décisions à la majorité sur ce qui dépend de la même capacité de discernement, doit être clair sur le fait que, dans le domaine de l'État simplement démocratique, la vie spirituelle d'un côté, et la vie économique de l'autre, doivent être séparées. Ni le théorème de Pythagore ou le quotient différentiel, ni le taux/le quota social ou la valeur économique du capital ne font l'objet d'un vote démocratique.

L'introduction du nouveau système exposé dans ces explications nécessite une information appropriée de la population, la transmission des nouvelles idées qui y sont liées, pour être décidée. Après les adaptations juridiques et institutionnelles à la triarticulation de l'ensemble social, en particulier le changement des droits de propriété du capital et des moyens de production, la nouvelle monnaie sera introduite par la création, par la banque centrale et ses filiales, de comptes pour chaque habitant, sur lesquels sera créditée la quantité d'argent définie la première année comme revenu respectif. C'est par le biais des comptes de recettes et de dépenses des entreprises agricoles et industrielles, tels que décrits ci-dessus, que la monnaie circule.

Si l'on comprend bien les idées exposées ici, il s'agit en fin de compte de préserver les acquis de la civilisation et de surmonter les problèmes déterminants inhérents au système qui ne peuvent plus être maîtrisés à partir des idées tradi-

entscheiden. Wer es ernst meint

[146]

mit dem demokratischen Staatsleben, in dem jeder Mensch dem anderen als urteilsfähiger, gleicher Mensch gegenübersteht, in dem aber auch nur Mehrheitsbeschlüsse darüber gefasst werden können, was von der gleichen Urteilsfähigkeit abhängt, der muss sich klar darüber sein, dass aus dem Gebiet des bloss demokratischen Staates auf der einen Seite das Geistesleben, auf der anderen Seite das Wirtschaftsleben ausgesondert werden muss. Weder der Satz des Pythagoras oder der Differentialquotient, noch die Sozialquote oder der wirtschaftliche Wert des Kapitals sind Gegenstand demokratischer Abstimmung. Die Einführung des in diesen Ausführungen dargelegten neuen Systems bedarf der entsprechenden Aufklärung der Bevölkerung, der Vermittlung der damit verbundenen neuen Gedanken, um beschlossen zu werden. Nach entsprechenden rechtlichen und institutionellen Anpassungen an die Dreigliederung des sozialen Ganzen, insbesondere der Umstellung der Eigentumsrechte an Kapital und Produktionsmitteln erfolgt dann auch die Einführung der gekennzeichneten neuen Währung, indem die Zentralbank und ihre Filialen Konten jeden Einwohners einrichten, auf welche die im ersten Jahr definierte Geldmenge als jeweilige Einkommen kreditiert wird. Über die oben gekennzeichnete Form der Einnahmen- und Ausgabenkonten der landwirtschaftlichen und industriellen Unternehmen kommt das Geld in Zirkulation.

Bei dem Verständnis der hier dargelegten Gedanken geht es letztlich um den Fortbestand der zivilisatorischen Errungenschaften, um die Überwindung massgeblicher, aus den überkommenen Vorstellungen heraus nicht mehr zu bewäl-



tionnelles (croissance forcée, concentration du capital entre les mains de quelques-uns, chômage, médias articulés, influence étrangère sur le système éducatif, surendettement des États, instabilité du système financier, action de plus en plus autoritaire des organes de l'État, guerres des ressources, etc.) Dans le cadre d'une telle triarticulation envisagée de l'ensemble social en domaines autonomes correspondants, avec leur propre administration basée sur l'expertise parlementaire uniquement dans le secteur politique et juridique, les différents domaines peuvent se développer au mieux et se concentrer sur l'accomplissement des tâches qui leur incombent et ainsi apporter au mieux ce qu'ils doivent apporter à l'ensemble de l'organisme social. On créera ainsi une société beaucoup plus ouverte, plus juste et plus libre d'agir selon ses besoins que ce n'est possible dans les conditions actuelles.

[147]

[148]

### **A propos du graphique ci-dessous**

L'équilibre entre les besoins humains et la valeur des prestations humaines, problème fondamental de l'économie basée sur la division du travail, repose sur la réponse à la question suivante : comment les prestations des humains doivent-elles s'évaluer mutuellement pour que chaque fournisseur d'une prestation puisse, à partir du produit de sa vente, satisfaire ses besoins à partir des prestations des autres, dans le temps nécessaire pour produire une prestation identique ?

Comme dans le texte précédent, il s'agit aussi dans le graphique de développer le concept de valeur économique à saisir pour répondre à la question. Le graphique la déduit du rapport entre le tra-

tigenden systemimmanenten Problemen (Wachstumszwang, Kapitalkonzentration in den Händen Weniger, Arbeitslosigkeit, Gelenkte Medien, Fremdbestimmung des Bildungswesens, Überschuldung der Staaten, Labilität des Finanzsystems, zunehmend autoritäres Agieren staatlicher Organe, Ressourcenkriege, etc.). Bei einer solchen ins Auge gefassten Dreigliederung des sozialen Ganzen in entsprechend autonome Bereiche mit eigener auf Sachkenntnis beruhenden Verwaltung □ parlamentarisch nur im politisch rechtlichen Sektor □ können sich die einzelnen Bereiche am besten entfalten und sich auf die Erfüllung der ihnen zukommenden Aufgaben konzentrieren und dadurch dasjenige, was sie dadurch für die Gesamtheit des sozialen Organismus beizusteuern haben, am besten leisten. Man wird dadurch eine bei weitem offenere, gerechtere und freiheitlicher nach Bedürfnissen handelnde Gesellschaft schaffen als dies unter den heutigen Verhältnissen möglich ist.

[147]

[148]

### **Zur nachfolgenden Graphik**

Der Ausgleich zwischen den menschlichen Bedürfnissen und dem Wert der menschlichen Leistungen, das grundlegende Problem der arbeitsteiligen Wirtschaft, beruht auf der Antwort auf die Frage: Wie müssen sich die Leistungen der Menschen gegenseitig bewerten, dass jeder Erbringer einer Leistung aus deren Verkaufserlös seine Bedürfnisse aus den Leistungen der anderen in der Zeit befriedigen kann, die er benötigt, um eine gleiche Leistung hervorzubringen?

Wie im vorstehenden Text geht es auch in der Graphik darum, den zur Beantwortung der Frage zu fassenden Begriff des wirtschaftlichen Wertes zu entwickeln. Die Graphik leitet ihn aus dem



vail et les deux autres facteurs de production, la nature et l'intelligence. D'un côté, le travail effectué par l'humain produit des valeurs directement à partir de la nature ; de l'autre, il est guidé par l'intelligence pour façonner les produits naturels. L'intelligence ne peut pas travailler directement la matière de la nature. Elle le fait par le biais du travail corporel de l'humain, qui doit à cet effet être libéré de son activité directe sur la nature. La valeur réelle ainsi obtenue à l'aide de l'intelligence se mesure en contrepartie du résultat du travail économisé directement à la nature et fourni par l'humain. Et ainsi, la valeur économique se déduit toujours du résultat du travail corporel effectué directement sur la base naturelle par la population et la valeur totale des résultats du travail reste constante pour une même population, indépendamment d'une augmentation quantitative due à la formation de capital par l'intelligence. Comme la quantité de monnaie émise est liée à la taille de la population, l'augmentation des prestations due au capital conduit, selon les besoins, à une réduction des prix lorsqu'elle est répartie sur les quotas sociaux dans la consommation, ou conduit à libérer des personnes du travail physique aux moyens de production (argent de donation) ou à des investissements d'extension de la production (argent de prêt).

A cet ordre économique tourné vers l'avenir s'oppose l'antagonisme actuel du capital et du travail, qui mène à la destruction économique et sociale, dans lequel le capital résulte d'un bénéfice individuel en argent issu du produit de la vente, après déduction des coûts du travail soumis à une pression permanente, et dont le montant dépend de la quantité de biens produits sous la forme d'une

Verhältnis der Arbeit zu den beiden anderen Produktionsfaktoren, Natur und Intelligenz, ab. Die vom Menschen ausgeführte Arbeit bringt einerseits Werte unmittelbar aus der Natur hervor; sie wird andererseits von der Intelligenz gelenkt, Naturprodukte zu gestalten. Die Intelligenz kann nicht unmittelbar den Stoff der Natur bearbeiten. Sie tut dies über die körperliche Arbeit des Menschen, der zu diesem Zweck von seiner unmittelbaren Tätigkeit an der Natur freigestellt werden muss. Der so mit Hilfe der Intelligenz gewonnene dingliche Wert bemisst sich in Gegenwart des Ergebnisses unmittelbar an der Natur eingesparter Arbeit, die von Menschen geleistet wird. Und somit leitet sich der wirtschaftliche Wert immer vom Ergebnis unmittelbar an der Naturgrundlage geleisteter körperlicher Arbeit der Bevölkerungszahl ab und bleibt der gesamte Wert der Arbeitsergebnisse bei gleicher Bevölkerungszahl konstant, unabhängig von einer mengenmäßigen Zunahme aufgrund intelligenzbedingter Kapitalbildung. Da die emittierte Geldmenge an die Bevölkerungszahl gebunden ist, führt das kapitalbedingte Mehr an Leistungen je nach den Bedürfnissen zur Preisverbilligung, wenn es auf die Sozialquoten verteilt in den Verbrauch geht, oder führt zur Freistellung von Menschen von der körperlichen Arbeit an Produktionsmitteln (Schenkungs-geld) oder zu produktionserweiternden Investitionen (Leihgeld).

Dieser auf die Zukunft hin gerichteten Wirtschaftsordnung steht der in die wirtschaftliche und soziale Vernichtung führende heutige Antagonismus von Kapital und Arbeit gegenüber, in dem Kapital als der aus dem Verkaufserlös nach Abzug der permanent unter Druck stehenden Arbeitskosten geldlich individuell ausscheidbarer Gewinn resultiert, in seiner Höhe abhängig von der Menge



économie d'usure agissant globalement sur la concurrence des prix, avec des effets destructeurs sur la nature et la culture sociale.

Alexander Caspar Janvier 2020

[149]

des Gütererzeugens in Form einer global auf preislichem Wettkampf agierenden Verschleisswirtschaft mit vernichtenden Auswirkungen auf Natur und soziale Kultur.

Alexander Caspar Januar 2020

[149]

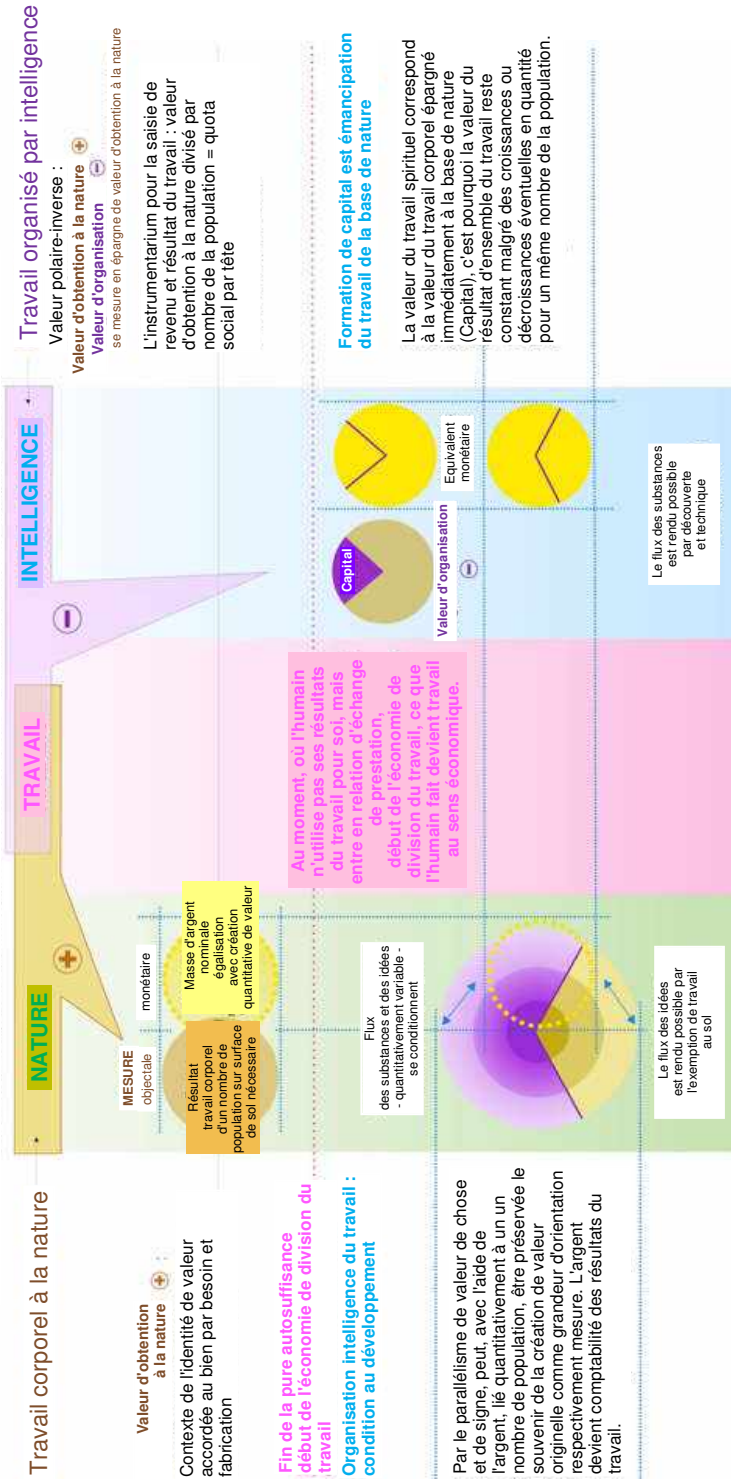




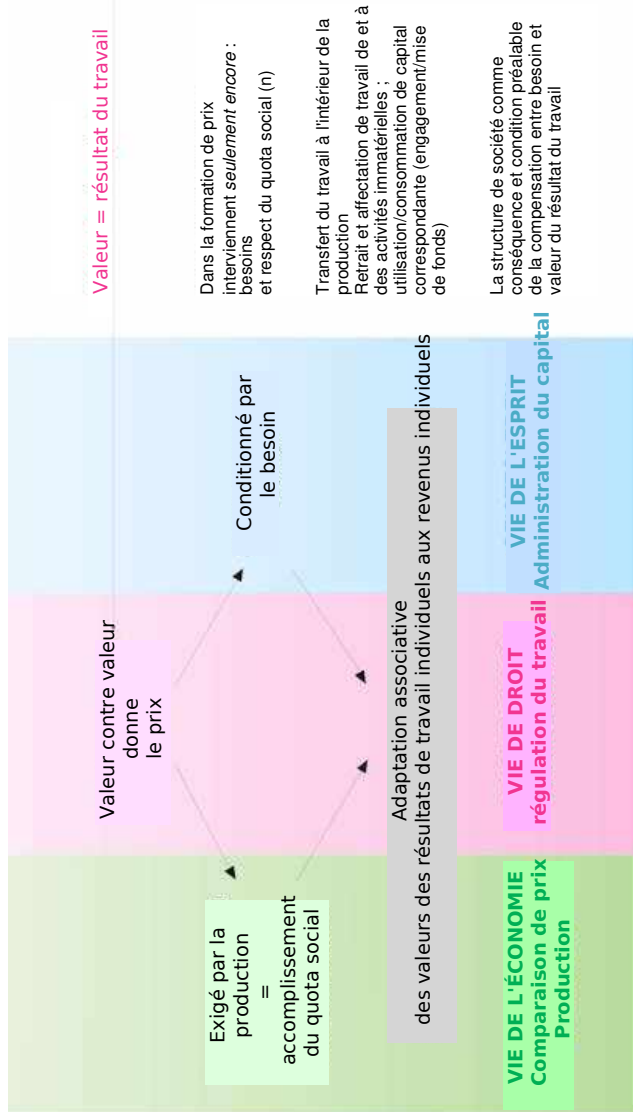
# UNE COMPENSATION ENTRE BESOIN INDIVIDUEL/REVENU ET VALEUR DU RÉSULTAT INDIVIDUEL DU TRAVAIL EST-IL POSSIBLE DANS LA SOCIÉTÉ ?

Y-a-t-il une mesure comme coordinateur, quand revenu et valeur du résultat du travail divergent conditionnés par l'évolution ?

Facteurs de production comme déclencheurs du processus inverse-polaire de formation de valeur



Valeur = résultat du travail



Les revenus s'orientent au quota social. Revenus et recettes pour les résultats du travail peuvent être saisis séparés par l'argent comme souvenir de la formation de valeur originelle et mesure en même temps, et des institutions (associations) peuvent être trouvées pour, sur étendue plus haute, finir des prix de marché orientés sur des quotas, mais pourtant libres - de nouveaux en coïncidence de besoins individuels respectivement revenus et bénéfice.

Dans la formation de prix interviennent *seulement encore* : besoins et respect du quota social (n)

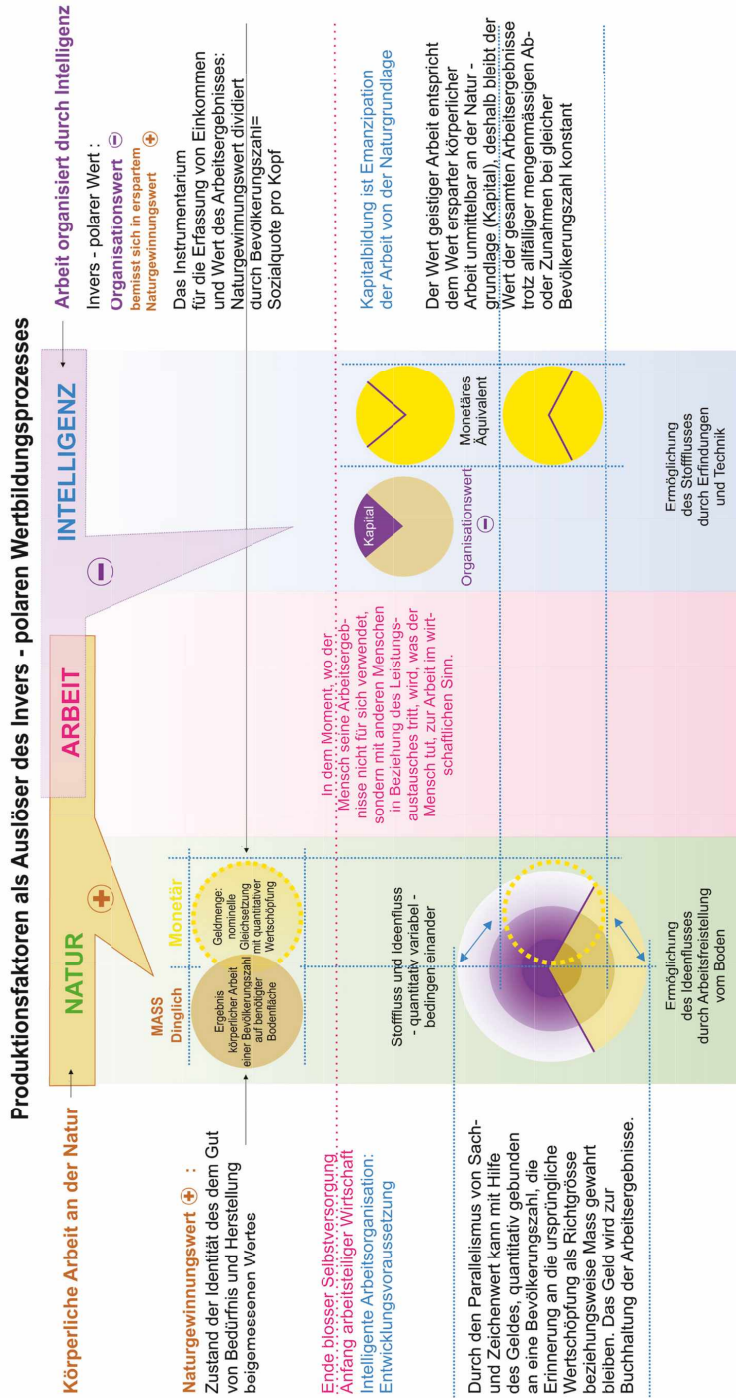
Transfert du travail à l'intérieur de la production  
Retrait et affectation de travail de et à des activités immatérielles : utilisation/consumation de capital correspondante (engagement/mise de fonds)

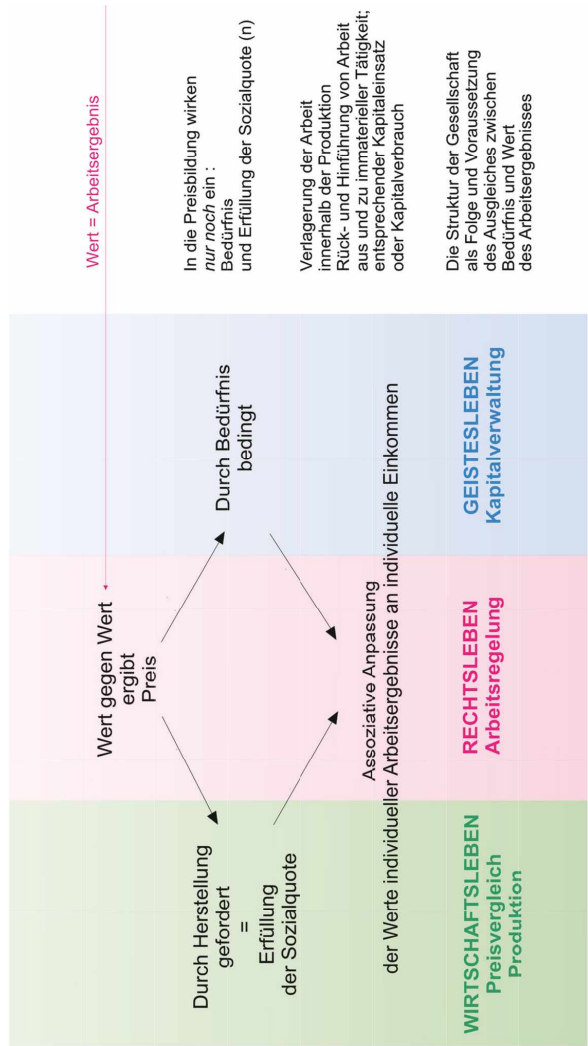
La structure de société comme conséquence et condition préalable de la compensation entre besoin et valeur du résultat du travail

La pensée de la triarticulation sociale se donne d'une nécessité intérieure ; pour l'économie il résulte de l'administration autonome des vie de l'esprit et de droit, soutenu par la façon de la création d'argent, que fond et sol, moyens de production artificiels tout comme travail sont déshabillés de leur caractère de marchandise. Parce qu'aucune rente ne peut être extorquée et le travail n'est pas un facteur de coûts, agissent seulement dans la formation de prix, besoins et des effets des mesures prises associativement pour l'accomplissement des quotas sociaux. Le système de formation notamment comme producteur du capital, par ses délégués dans l'économie, y a aussi son administration, afin que ceux-ci puissent exercer leur fonction de propriétaire de moyens de production et déterminer eux-mêmes leurs successeurs à ce sujet sous forme d'un transfert sans coût. Et la vie de droit sanctionne, le temps de travail au moyen de suffrages démocratiques et comme des accords valables, les rapports de revenus négociés par entreprise particulières. La vie de l'économie elle-même a à faire avec la production et la mesure réciproque de la valeur des prestations, ce qui détermine le contenu de l'association d'entrepreneurs. Par l'édification esquissée ici de l'économie et de la société, une compensation entre besoin, respectivement revenu comme médium de la satisfaction des besoins, et valeurs des prestations, est rendue possible ; un égalitarisme n'est pas donné.

# IST EIN AUSGLEICH ZWISCHEN INDIVIDUELLEM BEDÜRFNIS / EINKOMMEN UND WERT DES INDIVIDUELLEN ARBEITSERGEBNISSES IN DER GESELLSCHAFT MÖGLICH ?

Gibt es ein Mass als Koordinator, wenn Einkommen und Wert des Arbeitsergebnisses entwicklungsbedingt auseinanderdriften?





An der Sozialquote orientieren sich die Einkommen. Einkommen und Erlöse für die Arbeitsergebnisse können durch das Geld als Erinnerung an die ursprüngliche Wertschöpfung und zugleich Mass getrennt erfasst und Einrichtungen (Assoziation) getroffen werden, um auf höherer Ebene über quotenorientierte, aber dennoch freie Marktpreise - wieder - in Kolonizidenz von individuellen Bedürfnissen beziehungsweise Einkommen und Erlösen zu enden.

In die Preisbildung wirken nur noch ein: Bedürfnis und Erfüllung der Sozialquote (n)

Verlagerung der Arbeit innerhalb der Produktion Rück- und Hinführung von Arbeit aus und zu immaterieller Tätigkeit; entsprechender Kapitaleinsatz oder Kapitalverbrauch

Die Struktur der Gesellschaft als Folge und Voraussetzung des Ausgleiches zwischen Bedürfnis und Wert des Arbeitsergebnisses

Der Gedanke der gesellschaftlichen Dreigliederung ergibt sich aus einer inneren Notwendigkeit: Für die Wirtschaft resultiert aus den verselbständigten Verwaltungen des Geistes- und Rechtlebens, unterstützt durch die Art der Geldschöpfung, dass Grund und Boden, künstliche Produktionsmittel sowie Arbeit ihres Warencharakters enkleidet werden. Weil keine Rente erzwungen werden kann und Arbeit kein Kostenfaktor ist, wirken in die Preisbildung nur Bedürfnisse und Auswirkungen assoziativ ergriffener Massnahmen zur Erfüllung der Sozialquoten. Das Bildungswesen nämlich als Hervorbringer des Kapitals hat durch seine in die Wirtschaft Delegierten auch dessen Verwaltung inne, da diese die Funktion von Produktionsmitteleigentümern ausüben können und ihre diesbezüglichen Nachteile in Form kauflosen Überganges selbst bestimmen. Und das Rechtleben sanktioniert die Arbeitszeit mittels demokratischer Abstimmung und einzelbetrieblich ausgehandelte Einkommensbezüge als geltende Vereinbarungen. Das Wirtschaftsleben selbst hat es zu tun mit der Produktion und der gegenseitigen Wertbemessung der Leistungen, was den Inhalt der Unternehmerassoziationen ausmacht. Durch den hier skizzierten Aufbau von Wirtschaft und Gesellschaft, kann dann ein Ausgleich zwischen Bedürfnis bzw. Einkommen als Medium der Bedürfnisbefriedigung und Wert der Leistung ermöglicht werden; eine Gleichmacherei ist nicht gegeben.





sous l'impression des troubles sociaux et des calamités économiques de l'époque, le Dr Rudolf Steiner a pour la première fois avancée la pensée d'une tri-articulation du système étatique, jusqu'alors administré de manière uniforme/unitaire, tout comme une réorientation de l'ordre économique et monétaire.

L'auteur de la présente publication a repris et développé les pensées du Dr Steiner à l'époque. Il voit la condition préalable à la compréhension de la formule de prix, de la séparation relative du travail et du revenu, etc., dans la compréhension de l'idée de polarité inverse, qui s'est développée à partir de la tradition de la pensée mathématique-géométrique européenne.

Il n'était donc pas surprenant pour l'auteur que les réflexions présentées dans cet écrit aient été saisies par quelqu'un dont la pensée a été formée par l'occupation à la géométrie projective pour la saisie à caractère/à force d'image de la polarité inverse comme elle intervient dans le rapport du travail corporel au travail spirituel: Monsieur David Schmid a donc aussi accompagné et rendu possible cet écrit d'une manière valant des remerciements.

dem Eindruck der damaligen sozialen Wirren und der wirtschaftlichen Kalamitäten von Dr. Rudolf Steiner erstmals der Gedanke einer Dreigliederung des bis anhin einheitlich verwalteten Staatswesens vorgebracht sowie eine Neuorientierung der Wirtschafts- und Geldordnung angeregt.

Der Verfasser der vorliegenden Publikation hat damalige Gedanken Dr. Steiners aufgegriffen und weiter entwickelt. Voraussetzung für das Verständnis der Preisformel, der relativen Trennung von Arbeit und Einkommen u.a.m. sieht er im Erfassen des Gedankens der inversen Polarität, welcher sich aus der Tradition europäischen mathematisch-geometrischen Denkens entwickelt hat.

Es war daher für den Verfasser nicht verwunderlich, dass die in der vorliegenden Schrift dargelegten Gedanken gerade von jemandem erfasst wurden, dessen Denken durch die Beschäftigung mit der projektiven Geometrie zur bildhaften Erfassung inverser Polarität, wie sie im Verhältnis der körperlichen zur geistigen Arbeit in Erscheinung tritt, geschult war: Herr David Schmid hat denn auch die Entstehung dieser Schrift in verdankenswerter Weise mitbegleitet und ermöglicht.

[152] 2

[152]



### À propos de l'auteur :

Alexander Caspar, né en 1934, a été pendant de nombreuses années membre de la direction d'une banque privée zurichoise associée à l'industrie.

[www.gemeinsinn.net](http://www.gemeinsinn.net)

### 32 Zum Autor:

Alexander Caspar, Jahrgang 1934, war viele Jahre Mitglied der Geschäftsleitung einer mit der Industrie verbundenen Zürcher Privatbank.

34 [www.gemeinsinn.net](http://www.gemeinsinn.net)

[153]

[153]





# Institut pour une tri-articulation sociale

chez François Germani  
13 route de Fessenheim  
F-67117 Quatzenheim  
francois@triarticulation.fr  
Tel. 00 33 950 263 598  
[www.triarticulation.fr](http://www.triarticulation.fr)

Institut für soziale Dreigliederung  
Liegnitzer Strasse 15  
D-10999 Berlin  
sylvain.coiplet@dreigliederung.org  
Tel. 00 49 30 - 68 07 96 89 43  
[www.dreigliederung.de](http://www.dreigliederung.de)



**Institut pour une triarticulation  
de l'organisme social**  
Atelier francophone

Publications sur Internet :

- Collections thématiques de passages encore inédits en français de l'œuvre de Rudolf Steiner
- Articles d'auteurs germanophones
- Inventaire des contributions en français

Autres activités sur demande :

- Orientation, conseil personnalisé de lecture sur questions spécifiques
- Introduction ou approfondissement par petits groupes en conférences téléphoniques
- Séminaires

*Soumettez-nous vos projets pour des collaborations fructueuses*

Contact :  
François Germani +33 (0)950 263 598  
francois@triarticulation.fr

**[www.triarticulation.fr](http://www.triarticulation.fr)**

*De l'idée : Sylvain Coiplet*

**Informations diverses**

- Choix de traduction
- Glossaire et lexiques
- Droits de propriétés

sont dans notre **LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT** téléchargeable sur :  
[www.triarticulation.fr/AS/Com/index.html](http://www.triarticulation.fr/AS/Com/index.html)

La présente brochure vous est vendue au coût des frais nécessaires à la fabrication de la prochaine. Les besoins des collaborateurs travaillant au contenu et aux prochains projets restent à financer par des dons.

Vous pouvez nous soutenir : Titulaire du compte : Institut für Dreigliederung  
IBAN : DE80430609671136056200 BIC : GENODEM1GLS  
Formulaire de don en ligne : [www.dreigliederung.de/institut/spenden](http://www.dreigliederung.de/institut/spenden)  
L'Institut étant d'intérêt général à Berlin, vous pouvez déduire vos dons de l'impôt suivant les conventions en vigueur (voir/[www.triarticulation.fr/Soutien.html](http://www.triarticulation.fr/Soutien.html)).  
Donnez nous vos coordonnées afin que nous puissions vous adresser votre récépissé fiscal.

Parmi les trois domaines se distinguant progressivement dans la vie sociale, l'économie moderne n'est apparue vraiment dans la vie de chacun qu'en dernier au cours du 19<sup>e</sup> siècle. A peine commençait-on à se familiariser aussi à être citoyen d'une vie étatique aspirant à la démocratie, il nous faut maintenant aussi trouver le type de rapport à établir entre nous au sein de celle-ci. Cela d'autant plus qu'aux les dégâts sociaux, s'ajoute la question écologique. Aux préoccupations civiques, s'ajoute une nécessaire culture de cette économie de division du travail.

Début août 1922, prenant congé de ses auditeurs, R. Steiner, aborde la question d'une monnaie fractionnaire qui serait libellé en « blé » plutôt qu'en « or ». C'est de cela dont l'auteur se saisit, le resituant dans l'ensemble de la tri-articulation et ses conséquences pour la vie de ce tiers des activités nécessaires à l'humanité.

Alexander Caspar, né en 1934, vivait encore récemment à Kilchberg, un village sur un coteau du lac de Zurich en Suisse. Il a longtemps été à la direction d'une banque privée et a du faire plus ou moins silence sur des recherches qui vont dans un sens bien différent de ce qu'il était tenu de côtoyer professionnellement.

Ses rares publications sont aussi restées assez confidentielles, mais nous sommes contents de les faire enfin connaître au public francophone.

